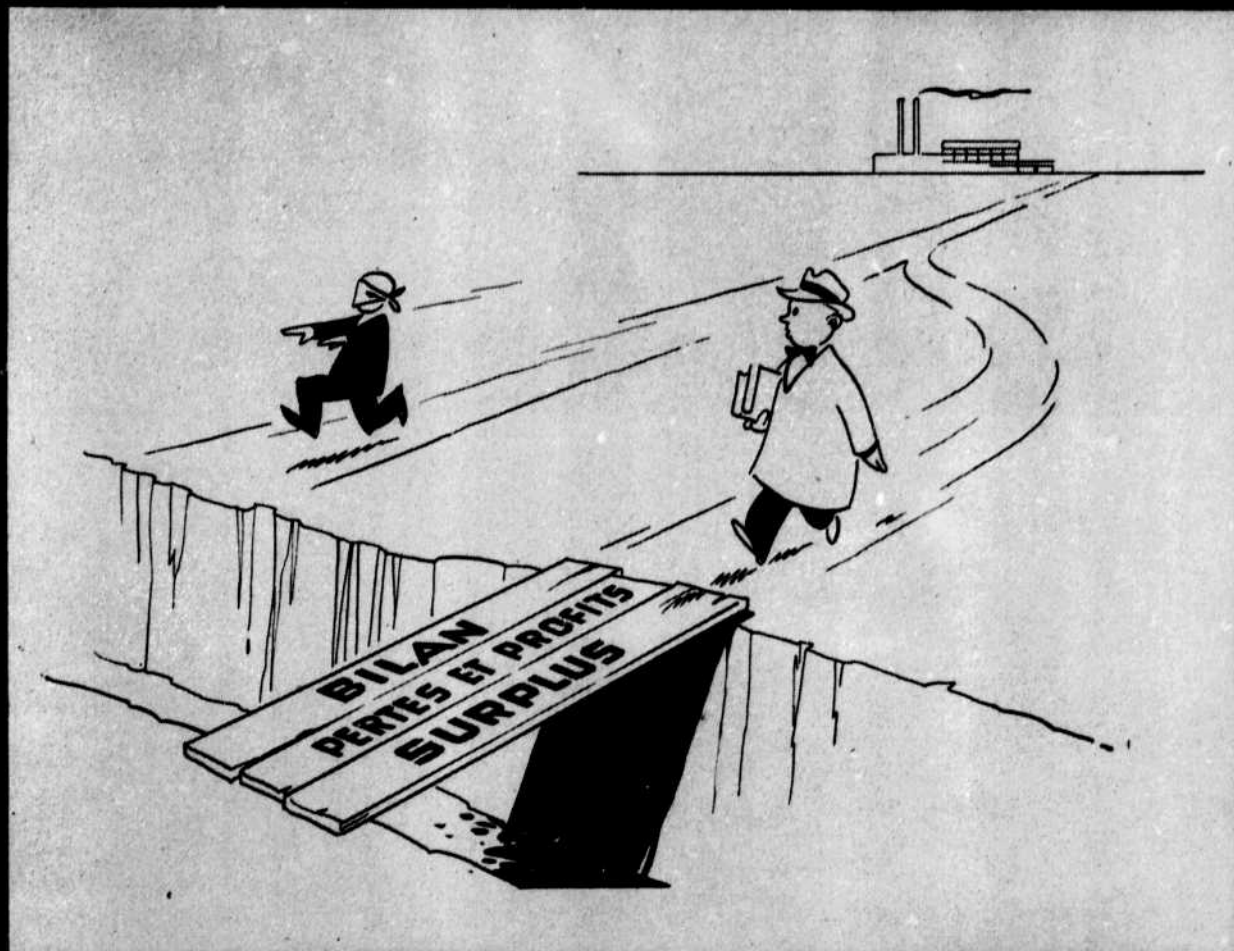


Le Bulletin

de la Chambre de Commerce

F O N D É E N 1 8 9 9



Fédéralisme — Liberté et Coopération.

Le gant par excellence



Fabriqué par

**ACME GLOVE WORKS
LIMITED
MONTREAL**

RÉFRIGÉRATION

COMMERCIALE • INDUSTRIELLE
AIR CLIMATISÉ

• Installation
• Vente
• Entretien
de tout appareil frigorifique

Nos ingénieurs sont à
votre disposition pour
aider à résoudre vos pro-
blèmes de réfrigération



1290 est, rue Jean Talon - Montréal - TA7236

FAISCEAUX

Everite

Un radiateur
endommagé n'est pas une perte totale
ÉPARGNEZ
en le rebâtissant avec
un faisceau **EVERITE**



Everite Automotive Radiators Ltd.

Successeurs de
CARTIER MFG. LTD.

LA. 1863 — 995 ST-DOMINIQUE — MONTRÉAL

Gustave-G. de Jonnacour, président

Société d'Administration et de Fiducie

(Administration and Trust Company)
Fondée en 1902

•
Administration de Successions
Gérance d'immeubles et de fortunes privées
Garde et gestion de portefeuilles

•
VOÛTES DE SÛRETÉ

•
Siège social : MONTRÉAL
(Immeuble Crédit Foncier Franco-Canadien)
5 EST, RUE ST-JACQUES

Hon. E.-L. PATENAUDE
Président

J.-THÉO. LECLERC
Vice-Président et
Directeur Général

J.-C. BROUSSEAU
Directeur et Secrétaire Général

AGENCES

Québec Winnipeg Régina Edmonton Vancouver



Votre

PLACE DE MARCHE MONDIAL

Foire Commerciale Internationale du Canada

30 MAI AU 10 JUIN 1949
TORONTO

Vous pouvez obtenir tous les résultats d'un voyage d'affaires autour du monde par une seule visite à la Foire Commerciale Internationale du Canada.

Tous les produits et l'outillage dont vous avez besoin dans votre commerce sont en montre—
et offerts en vente—
et viennent de toutes les parties du monde.

Tous les objets sont groupés suivant la classification commerciale à laquelle ils appartiennent, quel que soit le pays d'origine.

Vous pouvez comparer les produits de divers pays et effectuer immédiatement des transactions, soit avec votre voisin le plus rapproché, soit avec un pays situé aux antipodes.

Préparez-vous dès aujourd'hui à visiter la Foire. Pour obtenir plus d'amples détails, adressez-vous à l'administrateur, Foire Commerciale Internationale du Canada, Toronto.

DÉDIÉE À L'ENCOURAGEMENT DU COMMERCE INTERNATIONAL ET ORGANISÉE PAR LE

GOUVERNEMENT DU CANADA



FAITS INTERESSANTS RELATIFS A LA FOIRE

Des hommes d'affaires venant de plus de 70 pays ont visité la Foire de 1948. Plus de 1,400 étalages représentaient les produits de 28 différent pays.

Le site de la Foire commerciale renferme les plus vastes bâtiments d'exposition permanents du monde.

Le Canada est l'hôte—mais la Foire Commerciale est l'affaire des commerçants et des hommes d'affaires de chaque pays.

C'est une initiative strictement commerciale. Le grand public n'est admis à la Foire qu'un samedi et deux mercredis.

L'emplacement de la Foire commerciale est un "port franc," qui permet aux exposants d'entreposer sur les lieux mêmes des quantités suffisantes de produits spécimens.

Nombre de services spéciaux, y compris des services de guides, d'interprètes et de sténographes, sont à la disposition des visiteurs de l'étranger.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Situation au 30 novembre 1948

PASSIF

Envers le public:

Billets en circulation.....	\$ 611,047.00
Dépôts.....	391,694,294.02
Divers.....	1,634,063.50
	<u>\$393,939,404.52</u>

Envers les actionnaires:

Capital, réserve, dividendes, profits inaffectés.....	14,640,745.23
	<u>\$408,580,149.75</u>

ACTIF

Disponibilités de caisse.....	\$ 65,083,069.08
Obligations et actions.....	187,983,359.09
(comptées au-dessous du cours du marché)	
Prêts à demande.....	3,196,108.75
(sur titres dont les cours présentent une ample couverture)	
Prêts et escomptes et avances aux Municipalités.....	143,976,323.85
(déduction faite des provisions pour pertes éventuelles)	
Immeubles, créances hypothécaires et divers.....	8,341,288.98
(déduction faite des réserves)	
	<u>\$408,580,149.75</u>

COMPTE PROFITS ET PERTES

Profits de l'exercice finissant le 30 novembre 1948, déduction faite des affectations aux réserves latentes à même lesquelles il a été pleinement pourvu aux créances mauvaises et douteuses.....	\$ 1,314,180.25
Moins:	
Provision pour impôts fédéraux et provinciaux.....	\$365,993.17
Versement au Fonds de pension du personnel.....	150,000.00
Amortissement des immeubles sociaux.....	208,301.99
	<u>724,295.16</u>
Profits nets, déduction faite des affectations ci-dessus.....	\$ 589,885.09
Dividendes.....	560,000.00
	<u>\$ 29,885.09</u>
Report à nouveau.....	\$ 29,885.09
Solde créditeur du compte Profits et Pertes au 29 novembre 1947.....	457,630.14
	<u>\$ 487,515.23</u>
Solde créditeur du compte Profits et Pertes au 30 novembre 1948.....	\$ 487,515.23



GOUVERNEMENT DU CANADA

Le Bulletin

de la Chambre de Commerce

SOMMAIRE

	Pages
Editorial	Jean-Louis Rameau 5
Liquidité de l'entreprise	G.-A. Boulet 7
La session en raccourci	Jean Lavigne 13
Fédéralisme : liberté et coopération	Pierre-L. Trottier 19
Comment interpréter les indices ?	François Hone 23
Terre-Neuve	31
Table réservée	35
Le Chauffeur a une double personnalité	Ernest-A. Dench 38
Faits, Chiffres, Opinions	40



51^e année

FÉVRIER 1949

2^e numéro

ABONNEMENT :

1 an : \$3.00 — 2 ans : \$5.00 — 3 ans : \$7.00

Le numéro : 30 cents

LE BULLETIN DE LA CHAMBRE DE COMMERCE
publié par la Chambre de commerce du district de Montréal.

Directeur - administrateur : Jean ALLAIRE
14 est. rue St-Jacques, Montréal.
P.L. 3901*

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe,
Ministère des Postes, Ottawa.

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

**POUR
UN SERVICE
SUPÉRIEUR SÛR
VOITURES**



*En cas
d'accidents ?*

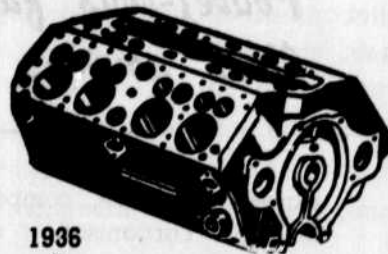
*Pour une
teinture
supérieure ?*

*Pour moteurs
reconditionnés ?*

FORD, MONARCH

ou

MERCURY



1936
à
1947

**VOYEZ
GENEREUX
MOTOR CO. LTR.**

2144, rue BLEURY
L.A. 6241
MONTREAL

ALBERT CADOTTE

DUpont 5062

ALPH. CADOTTE

AMherst 5100

CADOTTE & FRÈRE

CONTRACTEURS

Experts Briqueteurs

10884 rue Lauzanne,

Montréal-Nord 12

**PRÉVOIR**

Vous ne savez pas ce que l'avenir vous réserve. Mais vous savez ce que vous pouvez faire maintenant en vue des événements imprévisibles de l'avenir. Et c'est de déposer régulièrement à la Banque une partie de ce que vous gagnez.

Épargner c'est Prévoir

Ouvrez
dès aujourd'hui même
un compte à

**LA BANQUE PROVINCIALE
DU CANADA**

MANUFACTURIERS

*Pouvez-vous fabriquer?
Nous pouvons vendre.—*

Agressive, active, compétente, moderne,
telle est l'organisation à votre service.

"A Complete Marketing Organization"

**927 Crevier**

MONTREAL 9

By. 3732**JOHNSON SEA-HORSE**

STATION OFFICIELLE
VENTES et SERVICE

— DISTRIBUTEURS —

Iron - Horse et Générateurs

Pièces Authentiques



NOUVEAU MAGASIN
4316 est, Ste-Catherine

SERVICES & PIÈCES
1485 avenue Desjardins

◆
Soyez prévenant.

Faites réparer
votre moteur cet hiver.

Nous allons chercher
et livrons

P. A. TREMBLAY

4218 ADAM — MONTREAL 4
Clairval 6915

RÉPARATIONS SPÉCIALISÉES

DEPUIS 20 ANNÉES



L'ÉPINEUX problème de la distribution prend plus d'envergure que jamais, maintenant que la période d'inflation semble avoir atteint son apogée. Les économistes sont unanimes à déclarer que l'économie américaine est en voie de redescendre à un niveau plus normal, alors que l'économie canadienne est encore au sommet de la courbe représentative du coût de la vie. Notre pays retarde quelque peu sur les Etats-Unis, mais l'on peut percevoir déjà des signes certains d'une stabilisation plus ou moins prochaine.

Le gros des efforts en 1949 portera vraisemblablement vers la vente, ou si l'on préfère, vers la distribution. Les approvisionnements se font plus faciles et les prix élevés contribueront éventuellement à ralentir les ventes. Pendant la guerre, le public accourait vers les commerçants et les industriels pour obtenir ce qu'il désirait. La demande était supérieure à l'offre et la circulation rapide de l'argent contribuait en quelque sorte à faciliter le travail des intermédiaires.

Les temps sont changés, et c'est maintenant aux intermédiaires à prendre l'offensive pour ne pas être engloutis dans un échec financier. L'ajustement entre la capacité d'achat des consommateurs et le potentiel de production n'est possible que si la distribution est adéquate. Tous reconnaissent que la production connaît présentement une activité sans précédent, alors que la distribution n'a pas progressé à la même allure.

Cela tient à des causes nombreuses.

L'outillage perfectionné a presque quadruplé la production d'avant-guerre et la main-d'oeuvre a peu augmenté. Par contre, le nombre de gens qui vivent du commerce, de la manipulation ou de l'administration des marchandises s'est accru considérablement. Tous ces intermédiaires doivent assurer leur subsistance: ils vivent à même le prix de vente des produits.

Le nombre des commerçants a grandi à vue d'oeil. Trop nombreux furent ceux qui aboutirent sur la scène de la distribution sans préparation aucune. Cet engouement subit pour le métier de

LA DISTRIBUTION...

commerçant-détaillant réside dans le fait que certains crurent y déceler une position de tout repos où les bénéfices étaient appréciables. Un trop grand nombre ignorèrent les exigences du métier et leur entêtement à persévérer dans une sphère à laquelle ils n'appartiennent pas, est venu grever d'autant les frais de leurs concurrents. Dans tout domaine, la compétence s'acquiert, elle ne s'improvise pas.

La situation actuelle est très claire: le consommateur est passé au premier plan et c'est à son tour de conduire la barque. Il dirige ses achats là où il le veut, parce qu'à prix égaux, le service de l'un est supérieur à l'autre. Ce n'est plus une rivalité entre les acheteurs, comme durant la guerre. La concurrence est transposée maintenant sur le terrain des intermédiaires. Ces derniers doivent démontrer une activité plus grande non seulement pour maintenir mais accroître leur clientèle et, ce faisant, améliorer le service de la distribution.

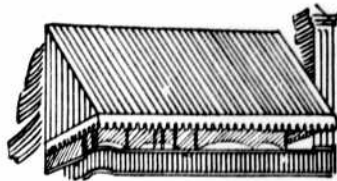
La principale préoccupation de l'industriel et de l'intermédiaire est de vendre, ou sous une forme plus humaine, ils doivent songer au consommateur, au client.

Un travail concerté entre les intéressés devrait produire éventuellement une diminution des frais généraux et une meilleure distribution des produits. L'on est encore éloigné du jour où les frais généraux seront réduits au strict minimum, où la distribution sera parfaitement agencée, tout en maintenant la concurrence.

Comme disait dernièrement un économiste canadien:

"L'ère des affaires qui marchent toutes seules est définitivement passée. Pour réussir dans la course au succès des années futures, il faudra faire preuve d'une grande dextérité dans la distribution des marchandises: présentation, étalage, publicité visuelle, psychologie de la clientèle, connaissance du marché, etc. L'élimination des moins aptes est déjà commencée. Seuls connaîtront le succès ceux qui sont prêts à consacrer un effort de plus en plus grand au progrès de leur entreprise".

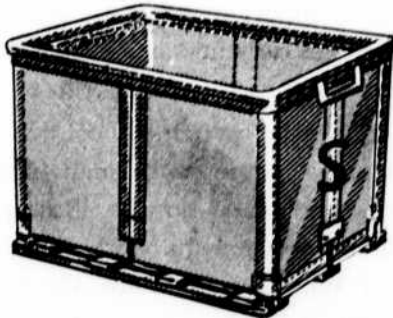
JEAN-LOUIS RAMEAU



COMMANDEZ
IMMÉDIATEMENT
**AUVENTS et
TARPAULINS**
POUR LIVRAISON
SUR DEMANDE

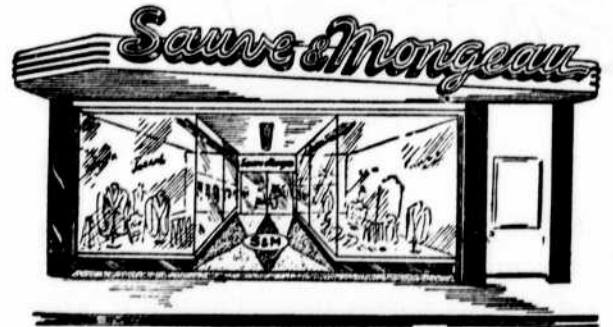


PANIER
de
TOILE
pour
**TOUTE
UTILITÉ**
PL. 8866



BE. 4189

911 OUEST, RUE NOTRE-DAME
Fondé en 1882



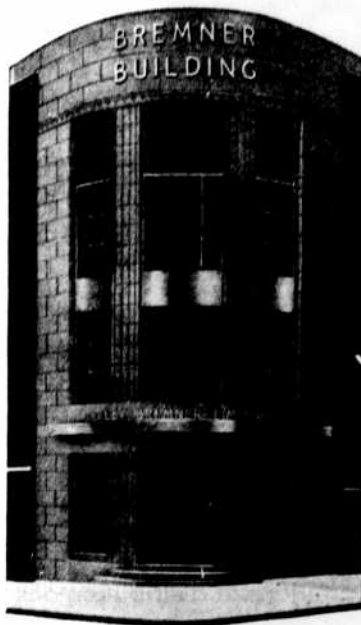
Façade du nouveau magasin SAUVÉ & MONGEAU

CONFECTION — MERGERIE
pour
HOMMES & GARÇONS

SAUVÉ & MONGEAU

6736 St-Hubert

Tél. VI. 9895



**Matériaux
de
Construction**

•
ISOLANTS
PLANCHES
MURALES
PEINTURES
•



ALEX BREMNER LTD.
1040 rue Bleury - LA. 2254*
MONTRÉAL 1



Le Garage 1948

Un expert de . . .

Jarry & Frère

vérifiera l'alignement des roues et vous assurera une meilleure performance tout en épargnant les pneus. Seul l'équipement le plus moderne dans le garage le plus nouveau peut donner entière satisfaction à prix modique. Payez-vous le luxe de ce qui est le plus moderne. **IL N'EN CÔUTE RIEN DE PLUS**

LE GARAGE LE PLUS MODERNE À MONTRÉAL

Jarry & Frère Limitée

7275, SAINT-LAURENT

Téléphone CRescent 3141*

MONTRÉAL 14

LES PIONNIERS DE L'AUTOMOBILE À MONTRÉAL

*Un article à lire et à retenir en cette période
d'incertitude économique où le mot d'ordre est: prudence*

Liquidité de l'entreprise



G.-A. Boulet,

PRESIDENT,

G.-A. BOULET LIMITEE

IL y a à peine soixante-quinze ans, les principes comptables étaient chose à peu près inconnue. La question de la liquidité ne se posait même pas, car on ne connaissait alors que l'artisanat et la petite industrie, dont les opérations commerciales, à quelques exceptions près, se limitaient à une localité ou à une région. Les qualités et l'honnêteté de l'homme d'affaires suffisaient presque à fournir un gage de sécurité. Le vingtième siècle nous a fait pénétrer dans une ère de progrès extraordinaire. Le rythme du développement industriel n'a pas été moins rapide que celui de la science si bien qu'aujourd'hui l'industrie a besoin, en plus de chefs compétents, d'une solide structure financière, deux facteurs qui vont rarement l'un sans l'autre dans toute entreprise bien administrée.

La première banque au Canada...



AU SERVICE DES CANADIENS
DANS TOUTES LES SPHÈRES
DE LA VIE DEPUIS 1817

BANQUE DE MONTRÉAL

CRescent 2314



MANUFACTURIER DE BLOCS EN CIMENT
DE HAUTE QUALITÉ

H. BEAUDRY

7333, BOUL. ST-MICHEL

MONTRÉAL



Décalcomanies
"BEAVERCRAFT"

Pour renseignements, suggestions, croquis, prix, etc.,

CONSULTEZ

BEAVER DECALCOMANIA CO.

C.-M. PREVOST, président, membre de la Chambre.

33 ouest, rue St-Jacques, Montréal 1, P.Q.

BElair 3485

PHOTOGRAVURE

Dessin commercial — Clichés pour
revues, catalogues et journaux —
photographie.



PL. 2847

Prés. :

FRANÇOIS-J. BASTIEN
membre de la Chambre

• **33 OUEST, RUE ST-JACQUES**

Les états financiers, ce tableau indicateur, serviront de base au présent article sur la liquidité des entreprises. Ces états comprennent : le bilan, l'état de pertes et profits et la réconciliation du compte surplus.

Un certain nombre d'hommes d'affaires ne s'arrêtent qu'à l'état de pertes et profits et le connaissent de A à Z, mais le nombre de ceux qui font une étude aussi approfondie du bilan est malheureusement trop restreint. Pourtant, l'analyse du bilan est de primordiale importance; c'est là qu'on puise les renseignements dont devront s'inspirer les décisions de la direction pour l'avancement de l'entreprise.

Le bilan, dans la pratique courante, se divise en deux parties : l'actif et le passif. L'actif comprend généralement l'actif disponible, le placement, l'actif immobilisé et, dans bien des cas, on distingue l'actif intangible et l'actif divers. Le passif se compose du passif exigible à court terme, du passif exigible à long terme et de l'avoir net.

Pour déterminer la liquidité, on établit le rapport entre les disponibilités et les exigibilités à court terme et si ce rapport est de deux contre un en faveur des disponibilités, la situation financière de l'entreprise peut être considérée comme très satisfaisante. De plus, dans certains cas, on fait la comparaison entre l'argent en caisse et en banque, les comptes et billets à recevoir, les titres de première valeur négociables à court terme d'une part et le total des exigibilités d'autre part; si ces éléments s'annulent ou à peu près, la liquidité de l'entreprise est alors assurée.

Que l'industriel dont l'entreprise accuse cette liquidité surveille étroitement cette partie de son bilan qui est la clef de son succès. Il devra, en premier lieu, veiller à conserver cette liquidité en évitant toute immobilisation non nécessaire ou trop onéreuse pour le capital dont il dispose et, en deuxième lieu, éviter de laisser accumuler certains postes de son actif tels que inventaire, comptes à recevoir, billets à recevoir, etc., à un niveau tel qu'ils pourraient lui causer une certaine gêne.

Pour celui qui se trouve dans une situation financière précaire ou même dangereuse, du point de vue liquidité, il est temps de faire un examen de conscience

afin de découvrir la ou les raisons qui l'ont conduit dans cette impasse et, ensuite, de rechercher les meilleurs moyens de remettre son industrie dans la bonne voie.

Vos immobilisations sont-elles trop élevées? Si oui, il est grand temps de couper tout déboursé de nature à les augmenter encore: machinerie, outillage, modernisation, etc. Si vous caressez un projet d'expansion, remettez-le à plus tard. Si la concurrence nécessite l'achat d'équipement nouveau, tâchez, avant de faire ce déboursé, de trouver un pro-

"L'an dernier, nous attirions l'attention des industriels et des commerçants sur les dangers que présenterait une insuffisante liquidité de leur situation au cas où la valeur de leurs inventaires subirait une sérieuse dépréciation. Nous croyons que cette mise en garde est encore à propos cette année, parce que l'incertitude n'est pas moins grande. Il est nécessaire de porter une attention constante à la nature et au volume de ses inventaires, de même qu'au recouvrement de ses créances. Il importe donc de ne prendre qu'avec circonspection des engagements qui deviendraient onéreux s'il survenait d'importants changements dans la situation. Le parti le plus sage paraît être de fortifier le plus possible ses réserves liquides en prévision de toute éventualité."

Charles SAINT-PIERRE,
gérant général,
Banque Canadienne Nationale.

duit de remplacement qui pourra peut-être vous l'épargner tout en créant de nouvelles demandes.

Il faut bien se garder de transformer une certaine somme d'argent en actif intangible par l'achat de patentes ou brevets sans être convaincu au préalable que l'on en obtiendra des revenus égaux sinon supérieurs à ces déboursés.

On doit également surveiller les comptes et billets à recevoir, l'inventaire et les placements. Il est très important d'accorder beaucoup d'attention aux comptes et billets à recevoir. Il y a danger à accorder des termes trop prolongés à certains comptes; cela porte atteinte à la liquidité de l'entreprise et présente même un certain risque de perte. Soyez prudent et priez votre comptable de faire le recouvrement de vos créances en temps

44 ouest, rue Port Royal

Vendôme 2261

Delorimier Construction

Ltd. C. Ltée.

INGÉNIEURS & ENTREPRENEURS

Directeur-gérant
J. M. PORTUGUAIS, B. Sc. A.
Ingénieur professionnel

Montréal 14

Rodolphe Clermont

Maurice Clermont

Wilfrid Clermont Limitée

MARCHANDS DE FOURRURES

1604, rue SAINT-DENIS - LAncaster 2331 - MONTREAL

Tél. MA. 9008

Renaud & Laforest

ISOLATION GÉNÉRALE
AMIANTE — TAPIS — PRÉLART
TUILES D'ASPHALTE — TUILE EN CAOUTCHOUC

278, rue Villeneuve Ouest

Montréal 8



DISTRIBUTEURS
Fameux brûleurs
ECONO-MIST
Fabriqués au Canada

Ne SOYEZ PAS L'ESCLAVE de votre fournaise

Si vous devez remplacer votre vieux brûleur
S'il s'agit d'une nouvelle installation

CONSULTEZ

J. L. DeQUOY & CIE

6699, Louis-Hémon — TA. 0482

EXAMEN DE LA VUE

LUNETTES CORRECTIVES

Spécialiste LORENZO FAVREAU Optométriste, o. d.

assisté d'optométristes licenciés, Ba. O.



Bureau du centre :
265 Est, rue Ste-Catherine
Tél.: LA. 6703

Bureaux de consultation :

Bureau du nord :
6890, rue St-Hubert
Tél.: CA. 9344

"La Saubegarde"

ASSURANCE SUR LA VIE

Siège Social

Montréal

Tél.: PL. 5924
Nous faisons la livraison

Réparation
Générale



Opéré par CYRO SYLVESTRE

BICYCLETTES — MOTOCYCLETTES et ACCESSOIRES

Articles de sport d'hiver et d'été de tout genre — Gros et détail

4895, Boul. St-Laurent,

MONTREAL

Tél. CAIumet 9287

HEBERT Metalcraft ENR'G.

OUVRAGE EN ALUMINIUM

Louvres — Monel-Métal — Travaux de métal en feuilles

Acier inoxydable — Ventilation — Soudure électrique

NOUVELLE PORTE ENTIEREMENT EN METAL

6272-6282, Blvd. St-Laurent

MONTREAL

POUR VOTRE DÉMÉNAGEMENT, ENTREPOSAGE
TRANSPORT GÉNÉRAL

Voyez:

TÉL. FR. 2889

LABELLE EXPRESS

EDMOND LABELLE, PROPRIÉTAIRE

4372 rue BREBEUF

MONTREAL

LUNETTES ET LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS

A DOMICILE SUR DEMANDE

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES
GARANTIE POUR LA VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL

Bureau: LUNDI et JEUDI 10 A.M. à 8 P.M. Autres jours 10 A.M. à 9 P.M.

6528; Rue SAINT-DENIS—CAIumet 9572

J.-A. RACETTE

OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCE

pour le bon fonctionnement de votre industrie. Comme garantie supplémentaire, l'industriel peut se protéger contre les pertes possibles en assurant ses créances.

Très souvent, on ignore le montant d'inventaire en magasin et, comme il y a généralement fluctuation à la baisse comme à la hausse, il est absolument nécessaire de reviser, en aucun temps, le montant d'inventaire que vous possédez en comparaison de votre valeur liquide afin de protéger votre industrie dans une période difficile. L'inventaire doit être maintenu à son plus bas niveau de manière à ce que sa transformation s'opère le plus rapidement possible. Et ici il y aurait lieu de répéter à la suite de M. Adam Smith que le stock d'un manufacturier ne lui rapporte aucun profit ou revenu jusqu'à ce qu'il soit vendu et converti en argent, et que cet argent ne lui rapporte pas d'autres revenus tant et aussi longtemps qu'il n'est pas converti en marchandise. C'est donc dire que l'actif disponible est d'autant plus liquide qu'il circule rapidement.

VALEURS DE PLACEMENT

Avant de faire un placement, demandez-vous toujours si votre situation financière vous permet de le faire. Soyez des plus prudents avant d'agir et consultez toujours votre gérant de banque ou votre maison de finance qui vous diront si telle ou telle valeur est bonne ou mauvaise. Très souvent, nous constatons que nos industriels cherchent à faire des placements rapportant de gros revenus plutôt que de considérer la valeur du placement lui-même. Il faut toujours avoir en portefeuille des valeurs négociables à cent pour cent et n'importe quand, comme les obligations des gouvernements fédéral et provinciaux, les débetures des cités et villes, etc., de manière à pouvoir transformer ces titres en liquide à un moment d'avis.

Une fois votre situation financière révisée et une fois appliqués les remèdes expliqués plus haut, si vous ne disposez pas de la liquidité nécessaire au bon fonctionnement de votre entreprise, il n'y a plus qu'à recourir à l'un des nombreux plans de finance qui s'offrent aujourd'hui à l'homme d'affaires.

Quels sont ces plans de finance? En premier lieu, il est sage d'exposer sa situation financière à votre gérant de banque, franchement, honnêtement, chiffres en mains. Très souvent son aide suffira à relancer votre entreprise. Si celle-ci en est une à propriétaire unique ou si c'est une société, il est logique d'y investir de nouveaux capitaux. S'il s'agit d'une corporation, on pourra recourir au moyen précédent ou lancer une émission d'actions privilégiées. Dans le cas où ces actions existent déjà, on l'augmentera.

Le système d'obligations semble gagner de plus en plus la faveur des industriels. Une émission d'obligations entraîne toujours certains déboursés, mais, par contre, elle permet à l'homme d'affaires d'obtenir immédiatement le liquide nécessaire, car les courtiers en valeurs de placement en font l'achat en bloc.

Depuis quelques années, nous avons l'avantage de posséder au pays une Banque d'expansion industrielle dont le but est de venir en aide aux petites et moyennes entreprises industrielles qui ne peuvent obtenir ailleurs des facilités de crédit à des termes et à des conditions raisonnables.

Il y a aussi les agents de recouvrement, mieux connus sous le nom de "factors". Aux Etats-Unis, plusieurs compagnies de ce genre, qui se spécialisent dans l'achat des comptes à recevoir, fonctionnent avec succès. Au Canada même, nous avons la Canadian Factors aux services de laquelle recourent plusieurs de nos industries.



"Mon père n'est pas là, mais si c'est à propos d'assurance, allez-y, je suis son bénéficiaire."

Tél. HA. 1700 4007, RUE ST-DENIS

CIE DE PLOMBERIE ET CHAUFFAGE IMPÉRIAL

• FERBLANTERIE • CHAUFFAGE •
• PLOMBERIE •

Jean et Roland Champagne, props.
Jean Champagne, membre de la Chambre

Soir et Fêtes : Tél. DU. 1851 — CL. 8904 MONTRÉAL

ADRIEN SENECAI, O.O.D.
EMILE CARRIERE, O.O.D.

CARRIERE & SENECAI

2 7 7
STE-CATHERINE EST
LA. 2211 *

Optométristes à l'Hôtel-Dieu

PRODUITS EN BOIS "L S B"

PARISEAU FRÈRES LIMITÉE

BOÎTES " PLYWOOD "
BOIS DE SCIAGE
" SHOOKS "
BOÎTES EN BOIS

Victoria 3865
1209, Avenue Ducharme
MONTRÉAL

LA. 3940 MA. 2101

Jean J. Bonhomme

Courtier d'Assurance Agréé

Feu — Automobile — Vie

PROTECTION ABSOLUE

204 ouest, rue Notre-Dame, Montréal

ELwood 5558



Achard & Franc
Service Rapide

PLOMBERIE — CHAUFFAGE — RÉPARATIONS
A. ACHARD : AT. 5975 — G. FRANC : AT. 7882

4669 Boul. DECARIE, MONTRÉAL

Philippe Beaubien & Cie

ACCESSOIRES ÉLECTRIQUES

5632, ave. du Parc MONTRÉAL CA. 5731 *

EMILE ELIE, Prés.
ROBERT ELIE, Vice-Prés.
JEAN-PAUL ELIE, Sec.-Trés.

LA CIE DE CHARBON

Emile
ELIE
LIMITÉE

COAL LIMITED

- CHARBON
- HUILE À CHAUFFAGE
- BRÛLEURS À L'HUILE
- STOKERS
- SERVICE JOUR et NUIT

* Fitzroy 3565

925 Hibernia, MONTREAL

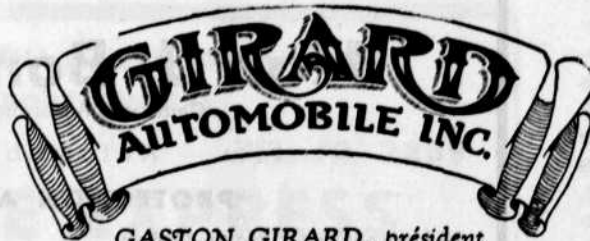
Weston's "English Quality" Biscuits

Manufactured at Longueuil, Que. — Fabriqués à Longueuil, Qué.

GEORGE WESTON LTÉE
Biscuits "English Quality"

Le Doyen des Représentants PLYMOUTH • CHRYSLER • FARGO

RÉPARATION
MÉCANIQUE
□ SOIGNÉE □
SERVICE RAPIDE



GASTON GIRARD, président
FERNAND GIRARD, sec.-trés.
Membres de la Chambre

DÉBOSSAGE
ET PEINTURE
PAR DES EXPERTS
PRIX RAISONNABLES

372 Ave Victoria

WESTMOUNT, QUE.

WA. 2761-2

STOWELL



BOULONS, RIVETS,
VIS À BOIS ET À MACHINE



"STOWELLISEZ" VOS ASSEMBLAGES

La session...



... en raccourci

Jean Lavigne

À OTTAWA

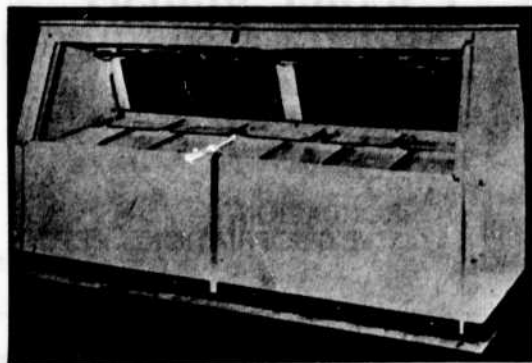
1 La dernière session d'un Parlement soulève toujours plus d'intérêt que les autres. Tout naturellement, à la veille d'un appel au peuple, un gouvernement s'efforce d'édicter une législation aussi parfaite, en même temps aussi populaire, que possible. Il va de soi que l'on profite de cette dernière occasion pour corriger les erreurs qui ont pu être commises précédemment.

La session fédérale qui s'est ouverte le mercredi 26 janvier, et qui vraisemblablement doit être la dernière de la vingtième Législature, éveille donc, dans le public, une curiosité bien naturelle. Elle possède un "attrait" supplémentaire, si nous pouvons ainsi nous exprimer. C'est la présence en Chambre d'un nouveau premier ministre et d'un nouveau chef de l'Opposition. Le nouveau premier ministre: le très honorable Louis-Stephen Saint-Laurent, successeur du très honorable Mackenzie King; le nouveau chef de l'Opposition: M. George Drew, désigné par la convention progressiste-conservatrice pour remplacer M. Bracken et élu, par la suite, député de Carleton aux Communes.

Les deux nouveaux chefs

La session précédente nous avait fait voir un M. King un peu vieilli, toujours adroit mais nullement agressif. Elle nous avait aussi fait voir un M. Bracken animé de bonnes intentions mais dépourvu de la fougue nécessaire pour croiser dignement le fer avec l'équipe libérale. A M. King a succédé un Canadien français, un second sir Wilfrid Laurier, un chef qui manifeste la ferme intention de redorer le blason du parti libéral et de mettre à exécution, à Ottawa, une politique qui lui rallierait d'emblée ses compatriotes de langue française et les citoyens des autres provinces. M. Bracken a été remplacé par le premier ministre de l'Ontario, un homme dynamique, un parlementaire d'expérience, un "debater" éloquent, un adversaire rusé, un Anglophone mais l'époux d'une femme charmante, parlant admirablement bien le français et capable de conquérir le vote de nombre de Canadiens de langue française.

Nous les avons...



ACHETEZ DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER

- Comptoirs de boucher de 6' à 12' de long.
- Comptoirs frigorifiques spéciaux pour épiciers. Toutes grandeurs. Finis en acier émail cuit ou porcelaine.
- Chambres frigorifiques de toutes dimensions pour bouchers.
- Comptoirs de restaurant. Bois naturel ou acier.

INSTALLATION DE 1/4 à 25 FORCES. — SERVICE 24 HEURES PAR JOUR

OSWALD AMYOT fils (prop.)

8, 7e Avenue, Lachine, Qué.

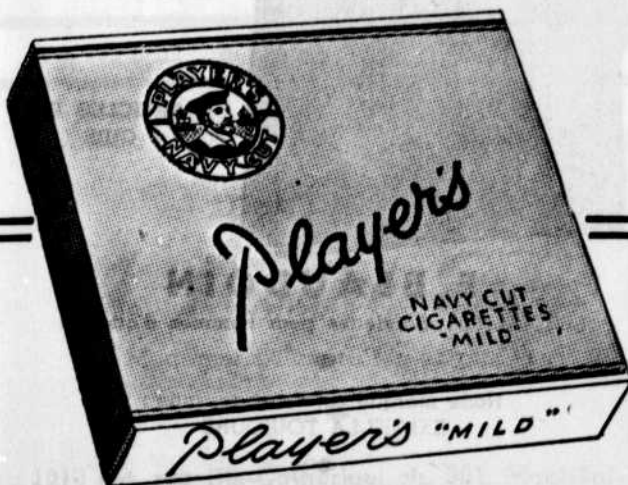
Tél. Zone 8-832

Des

Player's

S.V.P.

BOUT EN LIÈGE et UNI



CIGARETTES PLAYER'S NAVY CUT

Dans votre intérêt, en cas d'incendie
confiez-moi vos réclamations !

J. RAOUL ROBERT

EVALUATEUR EXPERT
MONTREAL

FEU
VOL
AUTO
INONDATION
EXPROPRIATION ... ETC.

Bureau : 10 ouest, St-Jacques
Tél. HA. 8814

Résidence : 3478, Marlowe, N.D.G.
Tél. DE. 0715

Depuis 1917

ST-ARNAUD & BERGEVIN LIMITÉE

COURTIERS EN DOUANES
ENTREPOSEURS — CAMIONNEURS
SPÉCIALISTES EN DOCUMENTATION
D'EXPORTATIONS

Téléphone: BELAIR 1561
118, rue St-Pierre MONTRÉAL



AM.3272

ARTICLES DE
CUIR

E. BEAUDOIN

SPECIALITÉ: Serviettes pour hommes d'affaires

Notre marque est votre garantie :
EXIGEZ-LA TOUJOURS

4005 est. rue Ontario, MONTRÉAL

Ce n'est un secret pour personne que les libéraux ont considéré leur tâche plus compliquée par suite de l'avènement de M. Drew. Peut-être ne critiquerait-il pas autrement que M. Bracken, mais il le ferait avec plus de chaleur, avec plus de retentissement et d'habileté. Aussi a-t-on voulu que le programme législatif contenu dans le discours du Trône renfermât des projets de loi contre lequel le chef de l'Opposition ne pût trop s'élever.

Et de fait, au soir de l'ouverture de la session, nous apprenions que le gouvernement de M. Saint-Laurent allait soumettre à la députation, entre autres mesures, les suivantes : une diminution des impôts, l'abolition des appels au Conseil privé, la suppression du taux décroissant pour les allocations familiales, un programme de santé de grande envergure, une enquête royale sur le cinéma, la radio, etc., le maintien de la régie des loyers, la canalisation du Saint-Laurent et l'union de Terre-Neuve au Canada.

Plusieurs de ces bills sont de nature à provoquer des débats assez violents mais, par contre, d'autres — c'est le cas surtout de la réduction des impôts et d'une plus grande générosité dans la distribution des allocations familiales — répondent à des désirs et à des doléances maintes fois exprimés.

Après la lecture du discours du Trône et les allocutions des proposeurs de l'adresse, les deux chefs ont engagé le duel. Il y a longtemps que cet événement était attendu et il faut dire qu'il n'a déçu personne. Si les partisans libéraux ont admiré la franchise et la logique de M. Saint-Laurent, par contre, les partisans progressistes-conservateurs ont été enthousiasmés par l'esprit combatif et les vives réparties de leur leader.

Relations Fédérales-Provinciales

C'est sur le terrain des relations fédérales-provinciales que MM. Saint-Laurent et Drew ont préféré engager le combat. Durant des heures, ils ont tous deux examiné la question sous tous ses angles. L'ancien premier ministre ontarien a accusé le gouvernement d'Ottawa de vouloir en arriver à la centralisation et de chercher à réduire le rôle des gouvernements provinciaux à celui de simples pensionnaires. Il a cité une déclaration de Laurier à l'effet que le principe permettant à un gouvernement de percevoir des impôts pour les faire dépenser par un autre était absolument faux. Enfin, il a dénoncé le gouvernement Saint-Laurent parce qu'il refuserait de convoquer une nouvelle conférence fédérale-provinciale.

De son côté, le nouveau premier ministre a mis ses adversaires au défi de lui exposer un seul cas où le gouvernement fédéral aurait envahi une juridiction provinciale depuis la fin de la guerre. Il a fait remarquer qu'aucune des neuf provinces n'avait voulu se prévaloir de l'offre du gouvernement d'Ottawa de céder la juridiction en matière de contrôle des loyers. Il a de plus rappelé quelques déclarations de M. Drew, à l'époque où il était chef de l'Opposition ontarienne, et qu'il juge être tout à fait centralisatrices. Plus tard, alors que M. Drew le pressait de questions sur les changements à apporter au pacte confédératif, M. Saint-Laurent a déclaré : "... Personne ne pourrait envisager quoi que ce soit de cette nature sans consulter les gouvernements provinciaux." Il est peu probable, toutefois, que cette consultation se fasse au cours de la présente session.

C'est à la faveur de ce débat sur les relations fédérales-provinciales que le premier ministre a réitéré l'opinion qu'il a déjà exprimée sur les droits du français, une opinion qui, à ce qu'il soutient, a été déformée au cours de l'élection provinciale de juillet 1948. M. Saint-Laurent prétend qu'en ce qui concerne les droits du français à Ottawa, ces droits peuvent être changés par un simple vote majoritaire des deux Chambres. C'est un pouvoir, mais il va sans dire, a expliqué le premier ministre, qu'il n'est pas question de l'exercer. Cette affirmation de M. Saint-Laurent devait lui valoir, par la suite, d'amers reproches de la part de M. Donald Fleming, progressiste-conservateur de Toronto-Eglinton, un bilingue. M. Daniel Johnson, à l'Assemblée législa-

tive, fit aussi écho à cette attitude de M. Saint-Laurent pour la critiquer sévèrement.

Le pacte de sécurité

Pour clôturer la première semaine de février, le nouveau ministre des affaires extérieures, M. L.-B. Pearson, a exposé les avantages que comportera pour nous le pacte de sécurité de l'Atlantique-nord. C'était le premier discours aux Communes de cet ancien fonctionnaire devenu membre du cabinet et qui, aujourd'hui, à une époque particulièrement troublée dans les relations internationales, a mission de diriger la politique étrangère du Canada. M. Pearson a affirmé que le Canada n'est le satellite d'aucune puissance et que, comme tout pays se respectant, il ne signerait de pacte et n'accepterait d'obligations sans participer à la responsabilité de déterminer de quelle façon il s'acquitterait des dites obligations. Le nouveau ministre a toutefois soulevé l'ire des progressistes-conservateurs en alléguant que ceux-ci ne savaient quelle attitude prendre sur le pacte de l'Atlantique. La riposte n'a pas tardé et M. Drew a répliqué que son parti avait la décence de ne pas discuter un projet de pacte avant que celui-ci soit déposé devant la Chambre, avant qu'on en sache la teneur.

Petites notes

M. Saint-Laurent, à l'occasion de la réunion annuelle de la Fédération libérale nationale, a confirmé qu'il y aurait des élections générales en 1949... Un Canadien français, M. Charles Stein, a été nommé sous-ministre adjoint de la justice, et un autre de nos compatriotes, M. Marc Boyer, est devenu sous-

PLateau 8734

Jean LEMYRE, prop.

GENERAL RADIATOR SPECIALTY REG'D.

Distributeur des
RADIATEURS GENERAL MOTORS

SPÉCIALITÉS :
Réparations — Nettoyage — Remis à neuf

3451 Colonial,

Montréal

DUpont 5574

Albert COLPRON, T.D.
Prop. Artisan

AU MAÎTRE DE FORGE

Ferronnerie d'Art

Spécialité : Décorations d'intérieurs

7977 rue Racine

Ville St-Michel
MONTREAL 38

Tél. CALumet 4787

ARMAND ARCHAMBAULT

Entrepreneur plâtrier
Plâtre et Ciment de tous genres

6257, Christophe Colomb

Montréal



● La France a été la principale bénéficiaire de l'aide américaine au cours des six premiers mois de fonctionnement du plan Marshall. La part proportionnellement plus élevée que tout autre pays, qu'elle a dû consacrer aux frets, fait cependant que les crédits qu'elle a effectivement utilisés à des achats de marchandises ont été légèrement inférieurs que ceux de la Grande-Bretagne. Les trois zones d'occupation en Allemagne viennent au troisième rang, la part de loin la plus importante étant allouée à la bizonie. Le Bénélux se place ensuite, mais la grosse majorité des crédits a été la Hollande (172 millions de dollars). Enfin, sur les dix-neuf pays intéressés, cinq n'ont reçu aucune attribution au cours des six premiers mois, Irlande, Portugal, Suède, Suisse et Turquie. On remarquera en outre que les produits alimentaires et matières premières d'origine agricole l'emportent dans la répartition des crédits sur les matières premières et produits industriels.

Terrain d'exposition : 3170 est, Ontario - AM. 6240
Atelier : 1864, Darling - FR. 6300

Tél. HArbour 0434

A. Lussier Enrg.

Monuments funéraires et publics

1010 est, rue Ste-Catherine, ch. 301, Montréal

AMherst 2796

BERGERON & POTEL Limitée

Entrepreneurs Généraux

4304 rue Marquette,

Montréal, Qué.

6898 IBERVILLE

CRescent 4844

ATLAS SHEET METAL WORKS ENR'G

E. F. DION, prop.

Chauffage — Ventilation — Air conditionné
Casiers en métal, etc.

MONTREAL

E. L. GAUTHIER "Gene" prés.

YO. 4707

**Masse & Gauthier Inc.**IMMEUBLES
CONSTRUCTION
LOCATION5504 AVE. VERDUN
VERDUN, Qué.

Manufacturiers!

VOS CATALOGUES,
ETIQUETTES ET AUTRES
PUBLICITÉS DEMANDENT
A ÊTRE ILLUSTRÉS. POUR
SUGGESTIONS

CONSULTEZ

Bleury 3984

LA PHOTOGRAVURE
Nationale LIMITEE
282 QUÉBEC, RUE ONTARIO PRÈS BLEURY - MONTREAL
ARTISTES • PHOTOGRAPHES • GRAVEURS

ministre de la reconstruction... On parle beaucoup, dans la capitale, de la nomination probable de M. King au poste de gouverneur général... Selon deux députés libéraux, MM. Roland Beaudry et Ludger Dionne, les impôts devraient être réduits de moitié... Le gouvernement canadien a protesté officiellement auprès de la Hongrie pour le procès fait au cardinal Mitdzenty...

À QUÉBEC

A QUÉBEC, après le résultat de l'élection de juillet dernier, il va de soi que le gouvernement de l'Union Nationale ne devait en rien modifier sa politique. Aussi, le discours du Trône, bien qu'il renfermât plusieurs pièces de législation fort importantes, n'a surpris personne.

Un projet de loi, cependant, devait provoquer une réaction passablement tapageuse : celui concernant le Code du travail. Dès que le texte en eut été connu, les protestations furent unanimes de la part des organismes ouvriers. On vit même les différentes grandes unions, Confédération des travailleurs catholiques, Congrès canadien du travail, Fédération américaine, etc., se grouper et opposer un front uni à ce code pour le dénoncer en des termes très énergiques. Le gouvernement avait bien signifié qu'il ne s'agissait que d'une ébauche, que des changements s'imposaient, que l'on désirait connaître le sentiment des syndiqués. Mais l'hostilité à ce bill no 5 est actuellement beaucoup trop grande, chez les syndiqués, pour s'imaginer que quelques modifications pourraient calmer les esprits. Aussi, affirme-t-on, dans la vieille capitale, que le retrait de ce bill est imminent.

Le code du travail

Qu'est-ce donc que le code du travail ? C'est une refonte de nos lois ouvrières et une adaptation de ces lois aux besoins nouveaux de la province. En l'examinant attentivement, nous y trouvons les points saillants suivants dont plusieurs, d'ailleurs, sont la cause des protestations entendues jusqu'ici :

Tout salarié ou tout employeur a le droit de faire partie d'une association patronale ouvrière, mais ne saurait y être contraint... Un salarié ne peut être congédié pour activité syndicale... Personne ne peut être officier ou représentant d'une association d'employeurs ou de salariés s'il est communiste, à quelque titre ou sous quelque étiquette que ce soit... Les associations de patrons ou de salariés doivent produire certains rapports, procéder à des élections, tenir des livres, sous peine de perdre leur droit de représentation... Quand patrons et ouvriers ne s'entendent pas, un conciliateur tente de les mettre d'accord et s'il échoue, le ministre du Travail nomme un tribunal d'arbitrage qui doit rendre sa décision, au plus tard, dans les trois mois de la nomination de son président... Le ministre peut, s'il le juge à propos, accorder des délais... La grève est interdite : 1° tant qu'une association n'a pas été dûment accréditée; 2° tant que toutes les procédures de conciliation ne sont pas épuisées; 3° pendant les quatorze jours suivant la réception, par le ministre, d'une copie de la sentence arbitrale; 4° pendant la période d'application de la sentence arbitrale, quand les parties se sont engagées à l'accepter; 5° pendant la durée de la convention collective; 6° dans une entreprise où sont employés habituellement moins de dix salariés. (Ces interdictions quant à la grève concernent exclusivement les entreprises privées)... En ce qui a trait aux services publics, les constables et les pompiers ne peuvent faire partie que d'associations formées exclusivement de constables ou de pompiers... Dans le cas de corporations scolaires ou municipales, le code prévoit que la convention collective doit être pour une durée d'au moins deux ans... Pour les services publics, la décision arbitrale, le cas échéant, lie le service public et ses employés... La Commission municipale a le droit de reviser la sentence, s'il y a appel.

M. M. Duplessis et Marler

Il est peu probable que la session se prolonge beaucoup. Dès la première séance, les textes de trente bills étaient remis aux députés afin de leur en faciliter l'étude et la discussion. En peu de temps, durant les jours qui ont suivi, bon nombre d'entre eux ont été adoptés.

Le discours du nouveau chef de l'Opposition, M. George Marler, était attendu avec un certain intérêt et le successeur de M. Godbout a fait preuve d'une valeur indéniable. Il s'est attaqué particulièrement au problème de l'Ungava. Il a demandé que le minerai de fer extrait dans le Nouveau-Québec soit raffiné dans notre province, afin que nous ne gardions pas seulement les miettes des richesses puisées dans notre sous-sol. Il s'est apitoyé sur le sort des instituteurs, il a réclamé de nouvelles écoles et enfin, il a reproché à l'Union nationale des tendances dictatoriales et des méthodes électorales peu louables. A maintes reprises, il a fait des comparaisons avec la province d'Ontario pour prouver que Québec ne jouissait pas de la prospérité qui lui revenait. Dans sa réplique, le premier ministre, l'honorable Maurice Duplessis, a annoncé qu'une usine de raffinage de minerai de fer serait construite dans l'Ungava et qu'en toutes circonstances les ministériels verraient à protéger nos richesses naturelles. Il a aussi longuement discuté du problème scolaire, notant que l'Union nationale avait donné aux instituteurs trois augmentations de salaires, alors que les libéraux les leur avaient constamment refusées. Il a ajouté qu'aujourd'hui la stabilité existait dans l'éducation à cause de la saine législation de son gouvernement. Durant ce discours, M. Duplessis a aussi manifesté son opposition au paternalisme d'Etat, "l'ennemi de la démocratie et l'ami de la bureaucratie".

Petites notes

Une cour d'appel provinciale sera établie pour juger en dernier ressort des causes relevant des lois provinciales... Montréal aura désormais six recorders au lieu de cinq, en vertu d'un bill ministériel... M. Duplessis a annoncé que le gouvernement songeait toujours à l'établissement d'une radio provinciale... Les amendements sont apportés à la loi du logement, notamment pour mettre une autre somme de \$3,500,000 à la disposition de ceux qui désirent se construire une maison.

MOINS DE VENTES, PLUS DE FINANCEMENT SUR LE MARCHÉ DES VÉHICULES MOTEURS

LES statistiques nous révèlent que la vente des véhicules moteurs a atteint, en novembre, un nouveau sommet mensuel de 21,784 unités d'une valeur totale, au détail, de \$41,986,000. En novembre 1947, il s'était vendu 20,690 voitures au montant global de \$40,531,000.

Cependant, il n'en faut pas conclure que la marche et le "tramisme" — car l'usage du tramway est devenu un véritable sport, et plus périlleux que bien d'autres! — perdent des adeptes. Le total des ventes pour les 11 premiers mois de 1948 est de 196,098 (\$379,959,000), alors qu'il était de 212,607 unités (\$383,003,000) en 1947.

Fait à noter, s'il y a diminution dans la vente, il y a augmentation dans le crédit. Des voitures vendues au cours des 11 premiers mois de 1948, 143,900 ont été financées pour un montant global de \$132,979,000; en 1947, pour la même période, le nombre des voitures financées était de 109,600 et le crédit s'établissait à \$99,812,000.

Téléphone : ATLantic 9762

MARTEL AUTO SERVICE LTD. Réparations — General Repairs GUSTAVE MARTEL

7133, Côte des Neiges

MONTREAL

Hull-Montreal Express Reg'd

MONTREAL :
1033 Wellington
PLateau 8145

HULL :
134 Wright
Tél. 2-5268

Service Rapide

TRANSPORT GÉNÉRAL

MONTREAL - OTTAWA - MANIWAKI

814 ouest, rue St-Jacques

HA. 7035



FEDERAL MARINE ENR'S

MOTEURS HORS-BORD
JOHNSON SEA-HORSE

Ventes et Service

NOUS SPÉCIALISONS DANS LA RÉPARATION DE
MOTEURS HORS-BORD — OUVRAGE GARANTI

Fondé en 1921

Pour réparations
et soudure de ra-
diateurs et de tout
autre article en
métal



voyez

DORCHESTER RADIATOR & WELDING CO.

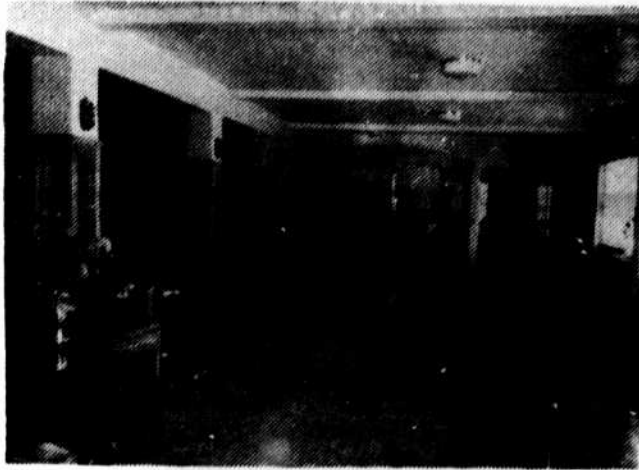
D. PION, propriétaire
Membre de la Chambre de Commerce

1156 DORCHESTER EST

CH. 9820

45 chambres modernes — 25 avec bains privés
L'endroit idéal pour un repos — Rendez-vous du
voyageur et du touriste — Le site le plus
enchanteur du Lac St-Jean

Cuisine appréciée des gourmets



Lobby de l'Hôtel Bellevue

HÔTEL BELLEVUE

J.-E. MOREAU, prop.

Tél. : 145

ST-FÉLICIEN
cté Roberval, P. Q.

L'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES COMMERCIALES

affiliée à l'Université de Montréal et subventionnée par le
secrétariat provincial

offre aux hommes d'affaires :

- a) un cours de hautes études commerciales qui donnera à leurs fils une formation économique et commerciale universitaire et prépare les jeunes à devenir les employés supérieurs compétents dont ils ont besoins;
- b) un cours de préparation aux affaires, qui se donne le soir, permettant à leurs employés de se perfectionner et de mieux les servir;
- c) une bibliothèque économique contenant une riche documentation économique et commerciale (plus de 70,000 volumes et de 700 périodiques);
- d) un musée industriel et commercial groupant des échantillons de produits de tous les pays du monde;
- e) une revue — L'Actualité Économique — qui les tiendra au courant des faits économiques et sociaux.

DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS GRATUIT

535, avenue VIGER

MONTRÉAL

N.-R. BEGIN, président

ATlantic 1164

Vente



Service

PIECES AUTHENTIQUES

FORD — MONARCH — MERCURY — METEOR — LINCOLN

Blue Bonnets Automobile

L I M I T E D

DISTRIBUTEUR: FORD et MONARCH

7965, Boulevard Décarie

(1 mille au nord de Snowdon)

MONTREAL

*La Société Coopérative
de
Frais Funéraires*

L-EUGÈNE COURTOIS
Président - Gérant Général

ALFRED-A. GOULET
Gérant Général adjoint

L'INSTITUTION
QUI PRATIQUE
LE CULTE
DES DÉFUNTS

302 est. rue Ste-Catherine
7030, rue St-Denis
PL. 7911*



En lisant cet article, on voit que . . .

1—Le fédéralisme est le principe d'organisation des relations nécessaires entre des citoyens libres, entre des groupes de citoyens libres, entre des organisations ou état locaux ou régionaux libres.

2—Le fédéralisme affirme la nécessité d'une organisation ou d'un état central dans le SEUL but d'aider au libre développement d'organisations ou d'état locaux ou régionaux.

- 3—Le fédéralisme exige
- a) la liberté par la décentralisation,
 - b) la coopération fédérale-provinciale, v.g. par des commissions ou associations autonomes de l'état.

4—Le fédéralisme demande le renversement du processus centralisateur.

5—Le fédéralisme embrasse l'entreprise privée et lui donne, comme il donne à chacun, l'outil de combat contre l'étatisme.

6—Le fédéralisme est la seule réponse adéquate à donner au communisme et aux contrôles d'état.

FEDÉRALISME

LIBERTÉ ET COOPERATION

★ Pierre L. Trottier

Le combat se livre aujourd'hui entre les partisans du contrôle d'état (qui signifie centralisation et totalitarisme croissants) et les partisans de la société libre.

Les contrôles d'état font échec au progrès et à l'esprit d'entreprise. Pour être logique avec lui-même, le citoyen libre doit les rejeter et les combattre de toutes ses énergies.

Cependant la liberté pure et simple mène à l'anarchie si la société économique n'obéit pas à un principe d'organisation qui permet de régler les problèmes communs à un ensemble de citoyens.

Or le fédéralisme se présente justement à nous comme ce principe qui permet d'organiser les

relations nécessaires entre des citoyens libres, entre des groupes de citoyens libres, ou entre des états locaux ou régionaux (c'est-à-dire municipaux ou provinciaux) libres.

Fédérer (ou appliquer le principe fédéraliste) signifie organiser les relations nécessaires en vue de résoudre des problèmes communs.

Le fédéralisme reconnaît la double nécessité d'organisations ou d'états centraux et locaux; (le mouvement des Chambres de commerce est un mouvement de nature fédéraliste, puisqu'il comprend des Chambres locales qui ont pleins pouvoirs pour faire face aux besoins locaux, et puisque ces Chambres locales s'asso-



Electro-Vox
UN NOM
qui dit TOUT

Dotez
votre usine, vos bureaux
d'un système
ELECTRO-VOX

Plus de temps et d'énergie perdus !
Plus de confusion pour localiser la direction... enquêter... délivrer les messages.

Le système d'intercommunication ELECTRO-VOX fait tout le travail en une seule et facile opération.

FABRIQUÉ AU CANADA
Demandez aujourd'hui
notre catalogue.

Electro-Vox Inc.
INTERCOMMUNICATIONS

Vente et Service dans tout le Canada

Postez ce coupon pour renseignements supplémentaires.

ELECTRO-VOX
2222 est, rue Ontario,
Montréal 24.

Votre système ELECTRO-VOX m'intéresse. S. V. P. m'envoyer Catalogue 61. J'aimerais voir votre représentant, (Sans engagement de ma part).

Nom

Firme

Adresse..... Ville.....

cient librement pour devenir membres d'une association nationale qui a pour but de faire face aux besoins nationaux; notre mouvement des Chambres de commerce cesserait d'être un mouvement de nature fédéraliste si la Chambre de commerce du Canada se lançait dans une centralisation outrancière — de la même façon, notre confédération canadienne est, fondamentalement une constitution fédéraliste, bien qu'en fait elle cesse de l'être dans la mesure même où s'exerce présentement la tendance centralisatrice.

Il y a ceci de nouveau dans le fédéralisme qu'il affirme — en opposition directe au marxisme ou au communisme — la nécessité d'une organisation ou d'un état central dans le seul but de favoriser le libre développement des organisations ou des états locaux ou régionaux. L'état central ne doit exister que pour aider des états locaux à résoudre des problèmes communs en collaboration les uns avec les autres, de sorte qu'il leur devienne plus aisé de se développer librement dans leurs propres limites ou champs de juridiction.

Le fédéralisme établit ainsi le principe que l'organisation centrale, ou l'état central n'existe que POUR les organisations ou états locaux ou régionaux. Il existe pour eux; il existe pour leur permettre d'être plus libres; il existe pour permettre à chaque citoyen de chaque état local ou régional d'être plus libre. La liberté est donc à la fois le fondement et le but du fédéralisme!

Toutefois cette liberté ne peut s'exercer que s'il existe une coopération suffisante qui permette de régler avec maximum d'efficacité les problèmes communs à un groupe de citoyens, à un groupe d'organisations ou d'états locaux ou régionaux. De la sorte, la coopération constitue le second fondement et la seconde fin du fédéralisme. **Liberté et coopération — fédéralisme.**

Mais comment le fédéralisme assurera-t-il cette coopération et cette liberté? Comment organisera-t-il les relations entre les divers groupes d'individus, entre les divers états ou organisations sur les plans locaux ou régionaux?

1 — La liberté par la décentralisation.

Le principe fédéraliste exige que les états locaux ou régionaux aient un maximum de pouvoir afin qu'ils soient en mesure de faire face, avec toute l'efficacité désirable, aux problèmes ou situations de fait qu'ils rencontrent dans les limites de leur juridiction ou dans leurs limites géographiques.

2 — La coopération grâce à des associations ou commissions autonomes, c'est-à-dire libre de l'état central.

Il y aurait plusieurs autres points du fédéralisme à expliquer, cependant ces points tournent tous autour des deux sus-mentionnés qui, s'ils sont bien compris, nous donnent la clé du fédéralisme.

De cette brève description des deux éléments composants du fédéralisme, l'on peut voir que celui-ci n'est pas simplement un "isme" en l'air, ou une mode courante par les temps que nous traversons. En effet nous pouvons concevoir comment il peut s'appliquer au Canada, en ce qui concerne par exemple les commissions fédérales créées (ou à créer) d'un commun accord avec les provinces pour le règlement de certains problèmes communs à l'ensemble du pays.

LA
BANQUE D'ÉPARGNE
1846 DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL 1948



Cent deuxième Rapport Annuel

Montréal, le 14 février 1949.

Aux Actionnaires,
Messieurs,

Vos administrateurs ont le plaisir de vous soumettre le cent deuxième rapport annuel des affaires de la Banque, et le résultat de ses opérations durant l'année expirée le 31 décembre 1948.

Les profits nets de l'année ont été de \$172,259.98, auxquels il faut ajouter le solde reporté du compte des profits non divisés de l'année dernière, soit \$177,153.07, ce qui forme un ensemble de \$349,413.05. Sur cette somme, les dividendes trimestriels d'usage ont été versés à nos actionnaires, et la Banque a contribué \$19,200.00 à diverses œuvres charitables et philanthropiques — outre la somme de \$9,875.00, intérêt sur le Fonds des Pauvres distribué comme d'habitude — laissant un solde de \$350,213.05 au crédit des profits non divisés.

Suivant la coutume, une inspection fréquente et complète des livres et de l'actif de la Banque a été faite durant l'année.

Le rapport des vérificateurs et le bilan sont maintenant devant vous.

Le président,
D. A. HINGSTON.

BILAN GÉNÉRAL
AU 31 DÉCEMBRE 1948

PASSIF

Au Public :	
Dépôts portant intérêt, avec intérêt à ce jour	\$148,018,285.10
Dépôts ne portant pas intérêt	2,340,450.71
Fonds de charité	180,000.00
Comptes divers	111,082.33
	150,549,818.14
Aux Actionnaires :	
Capital	\$ 2,000,000.00
Fonds de Réserve	4,000,000.00
Solde des Profits, reporté	350,213.05
Dividendes non perçus	196.36
Dividende payable le 3 janvier 1949	70,000.00
	\$ 6,420,409.41
	\$157,070,227.55

ACTIF

Espèces en caisse et dans les banques	\$ 12,869,144.58
Obligations des gouvernements fédéral et provinciaux	115,535,032.92
Obligations de corporations municipales et scolaires canadiennes	17,062,861.91
Autres obligations et dében.	6,328,151.80
Valeurs diverses	287,180.28
Prêts à demande et à courte échéance, garantis par des valeurs en nantissement	3,709,380.23
Autres prêts à courte échéance	4,107.83
Prêts aux fabriques de paroisses ou aux corporations religieuses	43,000.00
Prêts sur hypothèque	23,292.00
Fonds de charité, placé sur obligations du Gouvernement fédéral et de municipalités canadiennes, approuvées par le Gouvernement fédéral	180,000.00
	\$156,040,151.55
Immeubles de la Banque (siège social et succursales)	1,000,000.00
Autres titres	30,076.00
	\$ 1,030,076.00
	\$157,070,227.55

Pour le conseil d'administration,
Le président:
D. A. HINGSTON.

Le directeur-général:
T. TAGGART SMYTH.

Cependant, pour que le véritable fédéralisme se réalise au Canada, un renversement de la tendance centralisatrice est nécessaire; un renversement de la tendance populaire à réclamer une augmentation des contrôles d'état est nécessaire. Les gouvernements locaux et provinciaux doivent être renforcés; les pouvoirs locaux et régionaux doivent être augmentés au maximum, de façon que la décentralisation permette aux provinces d'assumer un maximum de responsabilités, **dans toute la mesure où la chose est pratique et possible**; il doit également y avoir une coopération interprovinciale, ou fédérale-provinciale, — au-dessus de toutes les querelles politiques. Mais on ne doit pas profiter de cette coopération pour intensifier le processus centralisateur.

* * *

Mettre le fédéralisme en pratique signifie, au point de vue de la liberté d'entreprise, que l'on fera à celle-ci un apport important puisque le fédéralisme exige une éducation du peuple en vue de lui enseigner que le chemin de la liberté ne va pas dans le sens des contrôles étatiques (comme les communistes le prêchent). Mais ceci n'est que négatif. D'une façon positive, le fédéralisme enseigne aux citoyens à s'associer entre eux librement (c'est-à-dire de façon à réduire au minimum l'intervention de l'état) en vue de coopérer entre eux-mêmes et par eux-mêmes au règlement de leurs problèmes politiques ou économiques, ou même sociaux.

La tendance à la formation d'associations de producteurs et de consommateurs, d'associations d'employeurs et d'employés, bien qu'elle soit hésitante encore, constitue un pas dans cette direction. La croissance du mouvement des Chambres de commerce constitue aussi un pas dans la même direction.

Citons, au sujet de cette tendance, l'hebdomadaire Commerce-Montréal (numéro du 11 octobre): "Il faut mettre l'état à sa place et s'arranger pour qu'il ne se mêle pas de nos affaires... Dans ce sens, la Société Canadienne des Consommateurs a découvert dès sa première année d'existence qu'elle ne devait pas attendre de l'état la solution de tous ses problèmes. Dans plusieurs cas, ses représentants sont

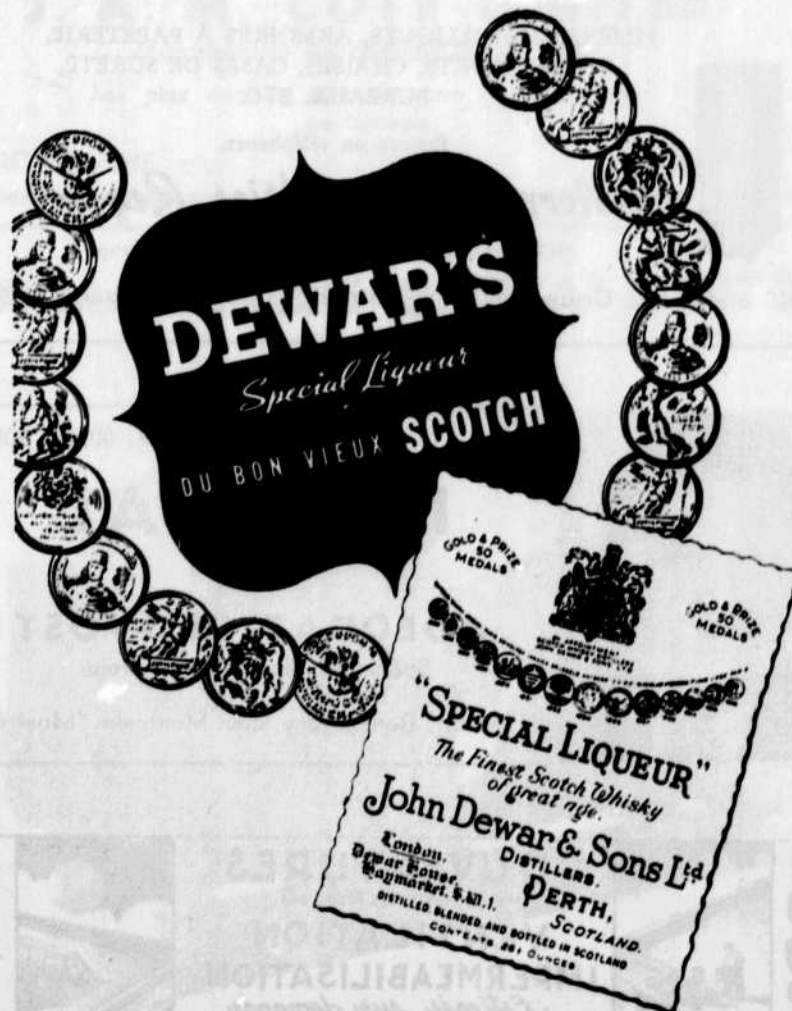
allés s'entendre **directement** avec les associations de manufacturiers ou de distributeurs... "This is a very healthy development", commente le Saturday Night du 2 octobre... Autre exemple d'association qui n'attend pas l'intervention de l'état: La Canadian Association of Broadcasters, qui a obtenu depuis le 1er septembre

le droit d'annoncer les prix à la radio, règlemente déjà de son propre chef l'exercice de ce droit... Des prises de responsabilité comme celles-là sont les meilleures garanties de la vigueur de l'entreprise privée contre les contrôles d'état..."

Tous ces mouvements doivent être encouragés et aidés chaque

Le MEILLEUR est toujours récompensé

Le Dewar's a reçu
plus de 50 médailles
et prix mérite



DISTILLÉ, MÉLANGÉ ET
EMBOUTEILLÉ EN ÉCOSSE

Jean M. Tremblay, B.A.O.
président

Plateau
4904

AL. BENOIT-BENOIT PROTECTAL, INC.
POUR VOS LUNETTES
D'APPROCHE

1617, rue St-Denis

Montréal

INGENIEURS ET ENTREPRENEURS
EN
CONSTRUCTIONS METALLIQUES

LORD & CIE LIMITÉE

J.-HENRI LORD, I.P.Q.,
secrétaire-trésorier et gérant-général

Bureau et atelier : tél. FA. 3040-48-49
4700, rue IBERVILLE

MONTREAL

Un choix complet de pièces de MOBILIER de BUREAU

FILIÈRES MÉTALLIQUES, ARMOIRES À PAPETERIE,
COFFRES-FORTS, CHAISES, CASES DE SÛRETÉ,
BUREAUX, ETC.



Écrivez ou téléphonez.

Norman Specialties Reg'd.

NORMAN et ROSAIRE DESNOYERS, Prop.

640 ouest, rue Craig

Montréal

MARquette 6679



Téléphone : FR. 0028 - 3054

IMPÉRIAL
100%

ADÉODAT PROVOST

Spécialité, réparation de freins

1161 est, Demontigny, coin Montcalm Montréal

1902	<p>COUVERTURES <i>en gravois, tôle, etc.</i> VENTILATION IMPERMEABILISATION <i>Estimés sur demande</i></p>	1949
<p>AIME SIGOUIN</p> <p>DOLLARD 2459 5515, BOULEVARD ST-LAURENT-MONTREAL</p>		

fois que l'occasion et la nécessité s'en présentent, de façon à empêcher que ce soit l'état qui intervienne et qui assume les responsabilités qui devraient appartenir à de libres citoyens ou à de libres associations de citoyens.

Bien que dans une société démocratique il y a en principe égalité de chances pour tous et chacun, il faut bien convenir que tous ne peuvent pas également posséder une entreprise. Eduquer le peuple quant aux mérites de l'entreprise privée est une chose excellente. Mais cette éducation est peut-être des plus difficile à faire auprès de ceux qui ne sont pas des propriétaires d'entreprise. C'est à eux que l'homme animé des idées fédéralistes doit faire appel et leur demander de prendre sur eux-mêmes les responsabilités qui leur reviennent en s'associant dans le but de régler eux-mêmes les problèmes qui sont les leurs. L'homme fédéraliste doit aussi faire appel à l'homme d'affaires dans la mesure où celui-ci est porté à favoriser la centralisation.

C'est ainsi que l'approbation du fédéralisme constitue le complément normal et nécessaire de toute campagne d'entreprise privée, parce que le fédéralisme embrasse l'entreprise privée et lui apporte un élément d'importance majeure en lui donnant et en donnant à chaque homme l'outil de combat contre l'étatisme.

La décentralisation est aujourd'hui la seule réponse que l'on puisse donner aux contrôles d'état qui ont une si dangereuse parenté avec le totalitarisme et le communisme. Elle est notre seule garantie de liberté.



"Pourquoi j'ai fait trois grands paragraphes de Z? Parce que vous avez tapé un petit somme au milieu de la dictée."

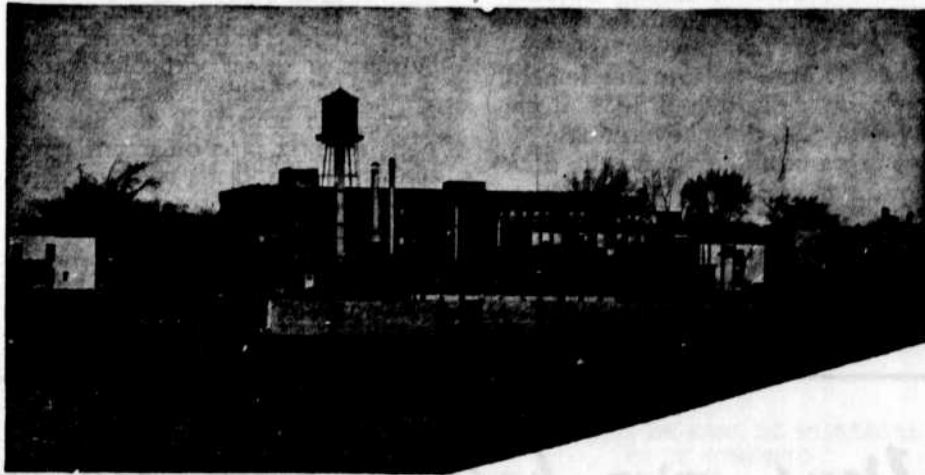
Le coût de la vie est-il plus élevé à Montréal qu'à Toronto?

Comment interpréter les indices?

FRANÇOIS HONE,

de l'Aluminum Company of Canada

La période de base. — Le rôle prépondérant de l'alimentation. — Coup d'oeil sur la France. — L'influence du poids de base de l'alimentation. — Les poids de base de Montréal et de Toronto. — Ce que signifie la différence des poids. — La comparaison est-elle possible? — La relation des indices avec le coût réel de la vie.



J. A. M. COTÉ LIMITÉE

Manufacture de chaussures en gros

Les plus anciens manufacturiers de chaussures
au Canada

ST-HYACINTHE

QUEBEC

AU cours d'un premier article présenté sur le coût comparatif de la vie à Montréal et à Toronto, le lecteur du Bulletin de la Chambre a pu approfondir les principes généraux qui régissent les calculs de l'indice du coût de la vie. L'application de ces principes a été faite à l'indice fédéral du 1er décembre 1948, tel que calculé pour l'ensemble du Canada. Nous allons étudier maintenant les principes particuliers qui gouvernent les indices des huit villes canadiennes.

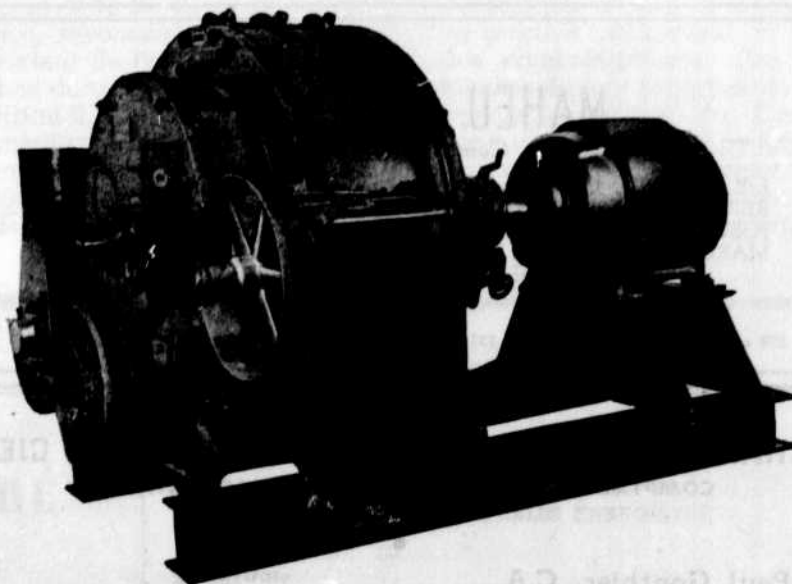
LA PÉRIODE DE BASE

Une première distinction concerne la période de base. Pour l'indice moyen du Canada, les prix de base ont été établis d'après la moyenne des années 1935 à 1939 inclusivement. Durant cette période de cinq ans, les fluctuations dans les prix ont eu tendance à s'ajuster. C'est ainsi que les prix de l'alimentation ont varié de mois en mois en raison de divers facteurs. Ces variations peuvent se traduire par un bas de 92.2 dans l'indice de janvier 1935 et un haut de 107.1 en novembre 1939. Pour les cinq années de cette période, l'alimentation a montré les nombres-indices sui-

LA MACHINERIE "OMEGA" LIMITÉE

ST-HYACINTHE, Qué.

Tél. 274



OMÉGA-BLUE-STREAK

Moulange à marteaux à basse vitesse avec appareil d'alimentation servant à enlever les clous, les roches, etc.

vants : 94.6 en 1935; 97.8 en 1936; 103.2 en 1937; 103.8 en 1938 et 100.6 en 1939. A remarquer la moyenne de 100.6 pour 1939 malgré la poussée de 107.1 de novembre.

Pour les indices comparatifs des huit villes canadiennes — Montréal, Toronto, Halifax, St-Jean, N.B., Winnipeg, Saskatoon, Edmonton et Vancouver — la période de base est tout simplement celle du mois d'août 1939. Il est évident que, dans l'éventualité où les prix auraient subi à cette date certaines variations saisonnières, il n'y a pas d'ajustement possible. Heureusement, le mois d'août 1939 a semblé présenter une stabilité relative, du moins si nous

en jugeons par les nombres-indices publiés par le Bureau fédéral de la Statistique. Au mois d'août 1939, l'indice général du coût de la vie pour tout le Canada s'établissait à 100.8 pour l'ensemble des six groupes; celui de l'alimentation était de 99.3; la base d'août 1939 convient donc presque aussi bien que celle de la période de 5 ans (1935 à 1939). Il est cependant facile d'imaginer que pour certains groupes, particulièrement celui de l'alimentation, il pouvait y avoir en août 1939 des fluctuations de prix plus ou moins marquées et que, dans certains centres urbains, les prix de quelques produits de la ferme (fruits, légumes, oeufs, etc.), pouvaient être à la baisse en raison de l'abondance saisonnière.

LE RÔLE PRÉPONDERANT DE L'ALIMENTATION

Dans les considérations précédentes, l'alimentation fait presque toujours l'objet de commentaires particuliers. C'est que l'alimentation joue un rôle de premier plan dans la vie économique d'un pays. Tel que déjà expliqué dans l'article précédent, l'alimentation a beaucoup plus d'influence que tout autre groupe sur l'indice du coût de la vie, en raison de son poids original de 31. De plus, c'est aussi l'alimentation qui affiche le plus haut pourcentage d'augmentation. La combinaison de ces deux facteurs signifie que l'alimentation détermine la majeure partie de la hausse relevée dans l'indice du coût de la vie. Si nous nous reportons aux tableaux

Vous avez besoin d'un comptable?

MONTREAL

SHERBROOKE

LAVALLÉE, BÉDARD, LYONNAIS, MESSIER, GASCON

COMPTABLES AGRÉÉS

Hector Lavallée, C.A. Roger Messier, C.A.
Romain-R. Bédard, C.A. Lionel Gascon, C.A.
Roger Lyonnais, C.A. Jean Lussier, C.A.
François-J. Bastien, C.A. Jacques Desmarais, C.A.
Paul-H. Drouin, C.A.

10 est, rue Saint-Jacques, Montréal

Belair 1039

Plateau 9709

Anderson & Valiquette

Comptables Agréés

Jean Valiquette, C.A.
J.-Charles Anderson, C.A.
Roméo Carle, C.A.
A. Dagenais, C.A.

84 ouest, rue Notre-Dame - Montréal

MAHEU, NOËL & CIE

Comptables Agréés

J.-E. MAHEU, C.A. AURELIEN NOEL, C.A.
BERNARD ROBERT, C.A. RODOLPHE MAHEU, C.A.
JOSEPH BESSETTE, C.A. A.-R. FAGGILOLO, C.A.
MARCEL HURTUBISE, C.A. GÉRARD LETENDRE, C.A.
PAUL ROZON, C.A.

MONTREAL

GRANBY

SHERBROOKE

276 ouest, rue St-Jacques

131, rue Principale

22 nord, rue Wellington

CHARTRE, SAMSON, BEAUVAIS, GAUTHIER & CIE

COMPTABLES AGRÉÉS - CHARTERED ACCOUNTANTS

Paul Gonthier, C.A.

ASSOCIÉ À TITRE PARTICULIER

BUREAUX À MONTRÉAL:

132 OUEST, RUE ST-JACQUES

MONTRÉAL

QUÉBEC

ROUYN

RIMOUSKI

Tél. Plateau 6934

ROMÉO LABERGE & CIE

COMPTABLES AUDITEURS

ROMÉO LABERGE, A.P.A.

Treize ans à l'impôt sur le revenu

Bureau:

455 ouest, rue CRAIG
MONTRÉAL

présentés dans le Bulletin de janvier — et qui sont répétés aujourd'hui pour faciliter l'étude de la question — nous constatons que la colonne en pointillé de la valeur supplémentaire de l'alimentation suffit à expliquer plus de la moitié de l'augmentation totale. La nourriture indique en effet, au 1er décembre 1948, une augmentation de \$31.62 par rapport à l'augmentation totale de \$58.90. L'alimentation est donc responsable pour 53.7% de l'augmentation totale dans l'indice du coût de la vie. Et c'est du fait de ce double facteur — poids original de 31 et augmentation de 102% — que l'alimentation englobe aujourd'hui près de 40% du budget familial.

Plateau 9427

Maurice Bilodeau

COMPTABLE AGRÉÉ

417, rue St-Pierre,
MONTREAL

Harbour 0332

**ROBERT ST-DENIS
& CIE**

Comptables Agréés

517 Cherrier, Montréal

Hon. PAUL BEAULIEU, C.A.
ROGER DUGRÉ, C.A.

BEAULIEU & DUGRÉ

COMPTABLES AGRÉÉS

10 Est. Rue ST-JACQUES 189 Rue JACQUES-CARTIER
Tél. MARquette 3922 Tél. St-Jean 704
MONTREAL ST-JEAN, Qué.

COUP D'OEIL SUR LA FRANCE

Voilà à ce propos une parenthèse qui intéressera certainement le lecteur. Au Canada, l'alimentation absorbe donc dans la famille moyenne environ 40% du budget. La ménagère qui fait ses emplettes journalières chez l'épicier et le boucher sait la façon dont les achats de denrées font disparaître comme par enchantement la petite provision de dollars et de cents. Et pourtant, d'après les statistiques et aussi d'après les observations que chacun pourra faire chez soi, l'alimentation n'absorbe en moyenne que 40% du budget total. Tel n'est pas toujours le cas dans d'autres pays. En France, le salarié moyen doit consacrer environ 80% du budget à l'achat des denrées familiales. Il ne reste donc que 20% pour les autres déboursés (vêtements, loyer, combustible, etc.); c'est dire qu'il ne reste à peu près rien et que la seule préoccupation d'un père de famille est d'assurer la subsistance des siens. Toutefois, la France se relève de son malaise économique et grâce aux efforts des chefs d'industrie et des ouvriers, grâce aussi aux secours du plan Marshall, la capacité de production de l'industrie française est en bonne voie de relèvement. C'est là seulement, dans l'accroissement de la production, que l'essor économique trouvera sa plénitude.

L'INFLUENCE DU POIDS DE BASE DE L'ALIMENTATION

Après cette brève excursion en France, revenons au Canada et au facteur de l'alimentation dans l'indice du coût de la vie. Qu'advient-il si le poids de base de l'alimentation n'était pas 31? Par exemple, si nous établissions un budget de base comportant un poids de 29 pour l'alimentation —

avec un point de plus pour le logement, et autant pour un autre groupe, afin de maintenir toujours un total de 100 à la base — quel résultat obtiendrions-nous? Nous aurions évidemment un nombre-indice inférieur à 158.9, et cela malgré les pourcentages d'augmentation qui resteraient exactement les mêmes pour chaque groupe. Si au contraire nous donnions à l'alimentation un poids de base supérieur à 31, par exemple un poids de 33, nous obtiendrions un chiffre plus élevé pour l'indice total.

L'alimentation, à cause de son pourcentage d'augmentation supérieur à celui de tout autre groupe, ne peut subir la moindre variation dans le poids de base sans qu'une répercussion marquée s'en fasse sentir dans l'indice total.

LES POIDS DE BASE DE MONTRÉAL ET DE TORONTO

Avec ces données, il nous est maintenant possible d'aborder carrément les indices comparatifs de Montréal et de Toronto. Le calcul d'un indice comporte nécessairement une base. Nous avons déjà vu que la période choisie pour la base des indices des villes est le mois d'août 1939. Abordons maintenant les poids choisis pour la base de ces indices.

Nous savons déjà que le Bureau fédéral de la Statistique a fait des relevés auprès de 1,439 familles pour déterminer les poids de chaque groupe d'articles ou de services qui servent au calcul des nombres-indices. Ces 1,439 familles étaient réparties dans les principales villes du Canada; dans ces villes, on a pu grouper les rapports pour en former un relevé des conditions locales. Les familles de Montréal avaient dans

Antoine Martel

COMPTABLE PUBLIC ENREGISTRÉ

1459 est. rue Bélanger,
ch. 108-110

Tél. DO. 9146

MONTREAL 10, P. Q.

**THE
DUCHESSÉ SHOE
LIMITED**



**Richmond
Qué.**

DUpont 7539

Les Entreprises
RAOUL AUGER Enr'g.

- Fabrication et réparation de camions-citernes.
- Fabrication de réservoirs d'ammagasinage de toutes sortes et de toutes grandeurs.
- Soudure

Renseignements techniques et estimés fournis sur demande

8456, RUE HENRY



VILLE ST-MICHEL, QUE.

l'ensemble un plus grand nombre d'enfants (3.5 enfants, en moyenne, par famille canadienne-française) qu'à Toronto (2.2 enfants). Avec un plus grand nombre d'enfants dans la famille montréalaise, il y avait naturellement une plus grande part du budget consacrée à la nourriture. Les régimes de vie, à Montréal et à Toronto, étaient d'ailleurs assez différents. En parcourant les statistiques, nous relevons que la famille montréalaise consommait moins de lait, mais plus de viande de porc, que la famille torontoise.

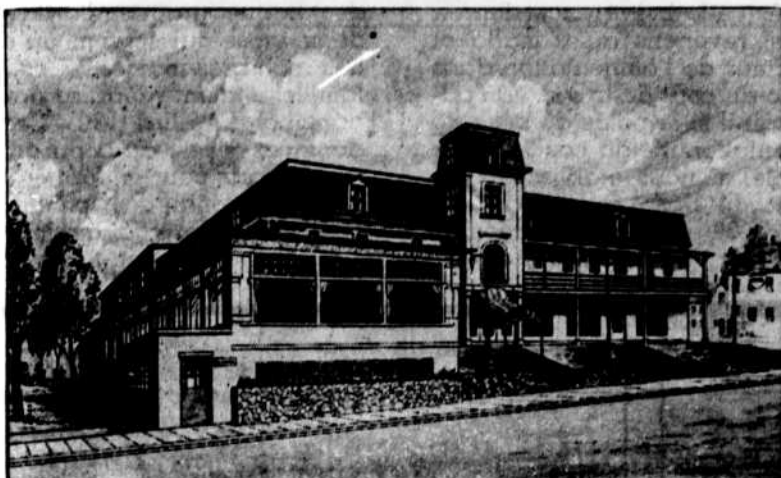
Le Bureau fédéral de la Statistique, après avoir fait l'analyse des relevés soumis par les familles de Montréal et de Toronto, s'est servi de l'ensemble de ces renseignements pour établir les poids des six groupes (alimentation, logement, etc.) et pour déterminer le contenu de chacun de ces groupes. Pour ne pas nous perdre dans la multiplicité des détails, considérons simplement les poids des six groupes, que le Bureau fédéral de la Statistique a fixés comme suit :

	Montréal	Toronto
Alimentation	33	29
Logement	18	20
Chauffage et éclairage	6	6
Vêtements	13	11
Ameublement et service de maison	9	9
Divers	21	25
TOTAL	100	100

**CE QUE SIGNIFIE LA DIFFÉRENCE
DES POIDS** ➔

En nous reportant aux pièces de monnaie placées sur le plateau de la balance, nous constatons que les groupes qui ont subi le plus fort pourcentage d'augmentation, soit l'alimentation et les vêtements, ont un poids plus considérable à Montréal qu'à Toronto. Au contraire, les groupes qui ont bénéficié d'une faible augmentation (logement et divers) ont un poids plus élevé à Toronto qu'à Montréal. Avec cette double constatation, il est évident que l'indice du coût de la vie est nécessairement plus élevé à Montréal qu'à Toronto, même dans le cas où les deux villes montréalaises exactement les mêmes pourcentages d'augmentation pour chaque groupe.

De plus, les groupes ne varient pas toujours dans les mêmes proportions. Là encore d'autres facteurs entrent en jeu. La réparti-



HÔTEL UNION

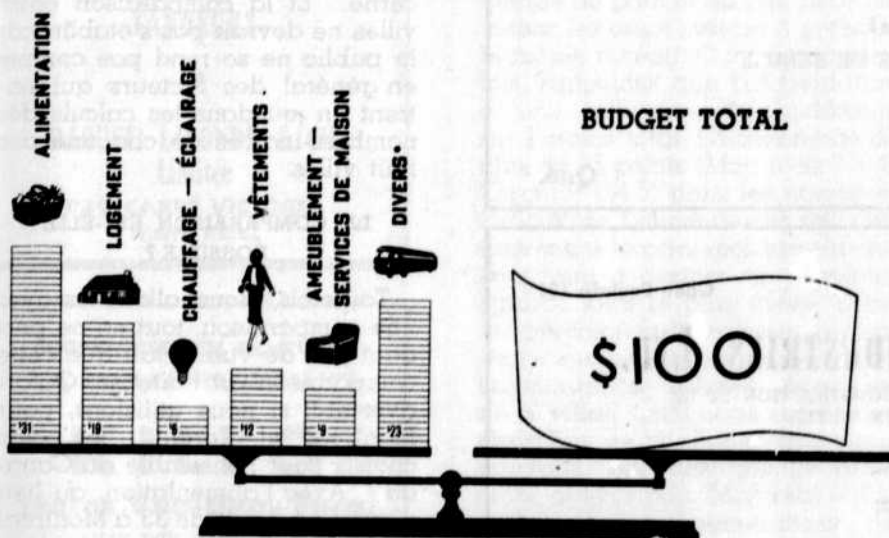
PAUL MERCIER, Gérant

**"CUISINE DE HAUTE RENOMMÉE"
MAGOG, QUE.**

Prop.
E.-A. DION

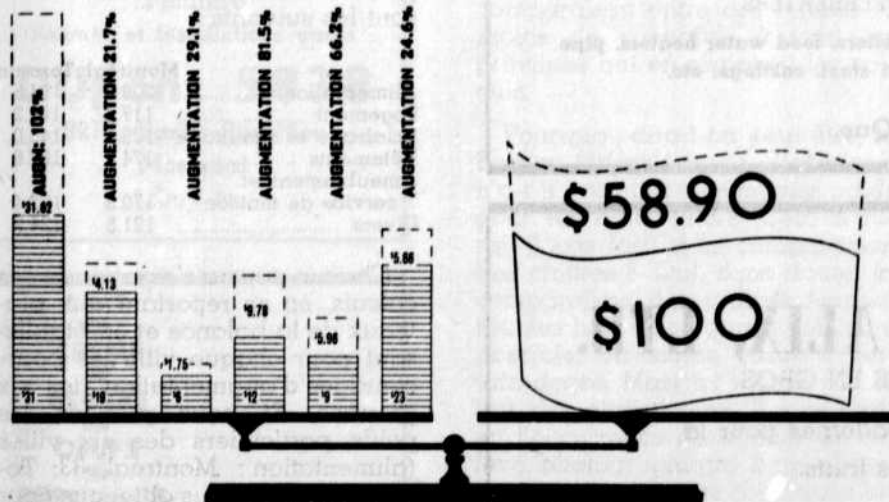
Prop.
E. GERIN

Le budget de la famille Canadienne durant la période de base 1935/39



* Divers : Médicaments, frais d'hôpitaux, honoraires de médecins et de dentistes; soins personnels; déplacements et voyages; récréation (théâtres, journaux, tabac); assurance-vie.

Le même budget en date du 1er décembre 1948



Le 1er décembre 1948, l'indice du coût de la vie était donc de 158.9.

tion des articles ou des services n'est pas nécessairement la même dans les deux villes. C'est ainsi que les familles de Montréal — toujours d'après les statisticiens — consommaient plus de viande de porc, mais moins de lait, que les familles de Toronto. Dans le poste de l'alimentation, il y a donc à Montréal plus de viande de porc, et moins de lait, qu'à Toronto. Depuis août 1939, la viande de porc a augmenté d'environ 150%, et le lait seulement de 60% à 70%. Là encore le groupe ali-

mentation de Montréal devrait indiquer un nombre-indice plus élevé qu'à Toronto, même si les denrées ont subi dans les deux villes exactement la même hausse de prix.

Il suffit de cet aperçu pour constater que la comparaison des indices entre les villes ne devrait jamais se faire. Tel que mentionné dans le premier article, les nombres-indices des huit villes canadiennes sont calculés dans un cadre déterminé et pour une série d'articles et de services me-



Dans le choix de votre papeterie d'affaires, guidez-vous sur l'écusson "R" filigrané. Peu importe que vous recherchiez le bond le plus résistant ou le papier le moins dispendieux, cet écusson est pour vous une garantie que votre choix est vraiment digne du nom de ses fabricants — Rolland — et du vôtre. Créé par des maîtres dans l'industrie du papier fin, il symbolise la haute qualité et le grand renom des papiers Rolland.

Il existe un papier Rolland pour répondre à chaque besoin en matière d'imprimerie ou de papeterie.

COMPAGNIE DE

Papier Rolland
LIMITÉS

Fabricants de papiers fins depuis 1882
SIEGE A MONTREAL
Succursales à Toronto et à Winnipeg
Moulins à St-Jérôme, P.Q.
et à Mont-Rolland, P.Q.



Rosario Morin

Industriel
COMMERÇANT DE BOIS DE SCIAGE

Ste-Anne-de-Chicoutimi,

Qué.

Téléphone 187

Case Postale 131

CHARLES LABERGE INDUSTRIES, LTD.

MANUFACTURIERS DE BOIS DE CONSTRUCTION ET DE
DORMANTS DE CHEMIN DE FER

Contracteurs généraux: Aqueduc, chemins, transport, etc.

St-Félicien,

P.Q. Canada

THE SUPERHEATER COMPANY, LIMITED

SHERBROOKE, QUE.

DESIGNING ENGINEERS AND MANUFACTURERS
OF ELESKO STEAM SUPERHEATERS

For locomotive, marine and stationary boilers, feed water heaters, pipe
coils, brass, cast iron and semi steel, castings, etc.

Sherbrooke, Que.

THOMPSON & ALIX, LTD.

FRUITS ET LÉGUMES EN GROS

Organisation des plus modernes pour la
conservation des fruits.

Sherbrooke,

Qué.



Desmarais Autobus

ALFRED DESMARAIS, prop.

15 AUTOBUS AU SERVICE DU PUBLIC

Joliette, St-Michel-des-Saints, St-Gabriel, Louiseville

Service local: Joliette

TERMINUS - TÉL. 954

274, RUE NOTRE-DAME

JOLIETTE, Qué.

surés d'après les conditions locales. La publication des nombres-indices des villes devrait donc, si la chose était possible, être limitée à la ville que cet indice concerne. Et la comparaison entre villes ne devrait pas s'établir, car le public ne se rend pas compte en général des facteurs qui entrent en jeu dans les calculs des nombres-indices de chacune des huit villes.

LA COMPARAISON EST-ELLE POSSIBLE ?

Toutefois, nous allons essayer une comparaison, tout en ne perdant pas de vue le fait que cette comparaison est boiteuse. Qu'arriverait-il si nous utilisions, pour Montréal et Toronto, les poids choisis pour l'ensemble du Canada? Avec l'alimentation, au lieu d'avoir un poids de 33 à Montréal et de 29 à Toronto, nous aurions exactement la moyenne de ces deux villes, soit 31. Et il en serait de même pour les autres groupes qui montrent des poids différents.

Prenons les chiffres publiés par la Gazette du Travail. Dans le tableau F-2, les nombres-indices pour le début de décembre 1948 sont les suivants :

	Montréal	Toronto
Alimentation	209.8	194.5
Logement	117.4	118.2
Eclairage et chauffage	126.5	145.0
Vêtements	174.5	182.6
Ameublement et service de maison	170.3	162.4
Divers	121.5	124.2

Chacun pourra s'essayer de ses calculs, en se reportant aux plateaux de la balance et en établissant pour chaque ville les pourcentages d'augmentation des six groupes. Si nous prenons les poids particuliers des six villes (alimentation: Montréal, 33; Toronto, 29; etc.) nous obtenons pour le total de chaque ville les nombres-indices publiés par le Bureau fédéral de la Statistique, pour décembre 1948 :

Montréal: 161.5
Toronto: 154.5

Si au contraire nous prenons les poids de l'ensemble du Canada (alimentation: 31; logement: 19; etc.), nous obtenons les nombres-indices suivants :

Montréal: 159.1
Toronto: 156.5

Voilà donc la marge de 7 points entre les deux villes rédui-

MARquette 1386

**FABRIQUANTS DE CHAUSSURES
et
TANNEURS**

•

DAUST, LALONDE & CIE
Limitée
939 CARRÉ VICTORIA
MONTRÉAL
**ÉCONOMISEZ EN ACHETANT
LA MEILLEURE QUALITÉ**
KILFO
Stores Vénitiens Enrg.

GUY ROCHON, prop.

EN BOIS,
**ALUMINIUM, ACIER
SUR MESURE**

Pour résidence et place d'affaires

En détail et en gros

**Nettoyage — Réparation
Peinture**

Estimés et installations gratis

DUpont 5838

 9218, Basile-Routhier
Montréal

• Qu'il faut

**LAIT
CRÈME
BEURRE
ŒUFS
BRUVAGE-
CHOCOLAT**

 L'Épiciers progressif
vend
nos produits lactés

A. Poupert & Cie
Limitée

1715, rue WOLFE Montréal 2194

te à 2.6 points. Et il suffirait probablement de remanier quelque peu les poids des denrées qui entrent dans les calculs de l'alimentation, par exemple ceux de la viande de porc et du lait, pour ramener les deux indices à presque le même niveau. Car, encore une fois, rappelons que l'alimentation a une influence prépondérante sur l'indice total. La différence de plus de 15 points (Montréal: 209.8; Toronto: 194.5) dans les nombres-indices de l'alimentation est certainement le principal facteur qui contribue à donner à Montréal l'indice total le plus élevé. Dans un prochain article, nous reviendrons sur les indices respectifs de l'alimentation relevés pour les deux villes. Qu'il nous suffise aujourd'hui de souligner que nous pouvons, par des calculs différents, obtenir pour Montréal et Toronto des nombres-indices du coût de la vie ramenés presque au même niveau.

La preuve est donc faite. Les indices du coût de la vie, tels que publiés pour Montréal, Toronto et les six autres villes du Canada, reflètent des conditions locales. L'on ne devrait jamais faire de comparaison entre ces indices, à moins de connaître à fond les conditions qui en régissent les calculs.

Pourquoi, dira-t-on peut-être, le Bureau fédéral de la Statistique n'a-t-il pas utilisé les mêmes poids pour les huit villes? Cela n'aurait-il pas facilité la comparaison des chiffres? Oui, sans doute, la comparaison des indices respectifs des huit villes aurait été alors possible, du moins jusqu'à certain degré. Mais tel n'était pas le but des statisticiens: Il s'agissait en l'occurrence de donner un relevé photographique bien objectif et bien précis des conditions locales se rapportant à chaque ville. Toute autre méthode, choisie dans le but d'un compromis, aurait été adoptée au détriment de l'exactitude.

**LA RELATION DES INDICES AVEC
LE COÛT RÉEL DE LA VIE.**

Le lecteur qui a eu la patience de lire les explications données aujourd'hui sur les calculs des indices du coût de la vie de Montréal et de Toronto se demande peut-être en quoi ces considérations peuvent bien avoir trait au coût réel de la vie dans ces deux villes. N'est-ce pas là, après tout, le sujet de la présente série d'ar-

 Toujours à votre service
MAURICE BERNARDIN
ANDRÉ BERNARDIN
PIERRE BERNARDIN

 Tous genres d'assurances
BERNARDIN FRÈRES
 COURTIERS AGRÉÉS

 •
 HARbour 6258
 Ch. 305 — Edifice Aldred
 PLACE D'ARMES - MONTRÉAL

MARquette 0421-9963

**CAFÉ
MARTIN**

LIMITÉE

LEO DANDURAND président

**"Le plus chic
restaurant
français à
Montréal"**

SALONS PRIVÉS

 See Food Bar - Ouvert Jour et Nuit
 1521, de la MONTAGNE

PAIN

GÂTEAU


**PAIN SUPRÊME
LIMITÉE**

 La plus grande boulangerie
canadienne-française
au pays.

 •
 Téléphone: CRescent 2108

 •
 C. O. BOUSQUET, Président

QUALITE

SERVICE

ncies ? La raison de cette longue dissertation d'aujourd'hui est bien simple. C'est que la notion que le coût de la vie serait plus élevé à Montréal qu'à Toronto semble provenir de la publication mensuelle des indices du coût de la vie, toujours plus élevés ici que chez nos voisins. Il est donc important de démolir à tout jamais l'impression que peut avoir créée la publication de ces nombres-indices, plutôt défavorables à Montréal.

En constatant qu'un simple réajustement des calculs permet d'obtenir presque le même nombre-indice du coût de la vie pour les deux villes, le lecteur pourra se dire : "Après tout, le coût de la vie n'est peut-être pas plus élevé à Montréal qu'à Toronto!" C'est donc avec cette attitude impartiale que nous allons aborder dans le prochain article certains aspects positifs et concrets de la question.

Importations de fruits et légumes

● Les restrictions imposées en novembre 1947 sur les importations de fruits et légumes frais ont épargné environ 25 millions et demi de dollars américains pendant les huit premiers mois de 1948, comparés avec la même période de 1947. Il y a eu un déclin de 60% dans la valeur des produits importés, et cet abaissement se traduit par les chiffres suivants :

Importation des Etats-Unis	Janvier à août 1948	1947	% 1948 1947
Fruits frais	\$10,443,500	\$24,148,900	-56.8
Légumes "	\$ 3,911,800	\$14,140,600	-72.3
Jus et sirops	\$ 2,444,400	\$ 4,004,000	-39.0
	\$16,799,700	\$42,293,500	-60.3

L'amélioration de nos réserves de dollars américains a permis l'importation libre de la laitue et des tomates depuis le 1er novembre. Durant les 8 premiers mois de 1947, la valeur des importations de ces produits étaient respectivement de \$2,133,209 et \$2,706,727. Le raisin peut aussi être importé sur une base de 70%. Le 1er novembre, toutefois, seulement 40 wagons de raisin étaient arrivés dans les entrepôts montréalais.

INITIATION à L'ECONOMIE POLITIQUE (1)

ON a souvent déploré l'absence d'un traité d'économie politique d'inspiration canadienne, écrit à l'intention et à l'usage des Canadiens français. C'est une lacune que vient de combler M. François-Albert Angers, diplômé de l'École libre des sciences politiques de Paris et professeur à l'École des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, en publiant ce livre.

Très avantageusement connu, non seulement dans les milieux universitaires, mais aussi dans les milieux financiers et administratifs où il est très souvent appelé à se prononcer sur telle ou telle question, M. Angers collabore régulièrement à plusieurs revues, entre autres au Bulletin de la Chambre de commerce et ses articles font autorité aussi bien à l'étranger qu'au Canada. Le traité qu'il présente aujourd'hui au public est le fruit de sa longue carrière de professeur. C'est dire que chaque mot est pesé, réfléchi. On sent que le professeur a révisé, refondu et complété bien des fois ses notes de cours avant de se décider à les livrer à l'impression. L'ouvrage y a gagné cette autorité que confère une longue expérience.

L'auteur parcourt le cycle entier des divers domaines de la science économique. Parti de la notion de celle-ci, il s'arrête au problème de la consommation, de la production, de la distribution, étudie les phénomènes de la circulation : valeur, prix, monnaie, systèmes monétaires, crédit, bourse, change, etc., et de la répartition : salaire, loyer, intérêt, etc., pour terminer en présentant une synthèse fort intéressante sur la politique gouvernementale.

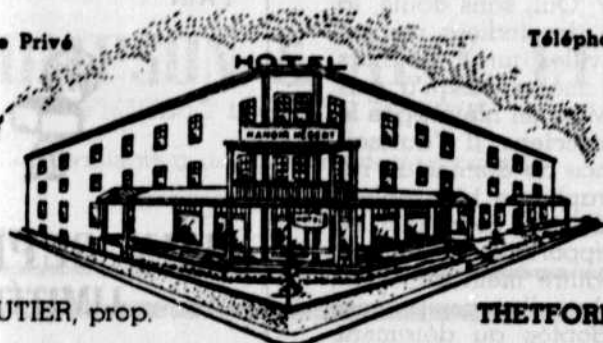
(1) Ouvrage de 308 pages, édité chez Fides, 25 est, rue St-Jacques, Montréal. En vente partout au prix de \$2.00; par la poste, \$2.15.

SAGUENAY FURNITURE CO. LTD

Rivière-du-Moulin
CHICOUTIMI, Qué.

Téléphone Privé

Téléphone Public



A. CLOUTIER, prop.

THETFORD MINES

Manoir HÉBERT

CHAS DESJARDINS & CIE LIMITÉE

SPÉCIALISTE EN FOURRURE DEPUIS PLUS DE 70 ANS

TEL: BE. 3711 - 1170, RUE ST-DENIS

FRS DESJARDINS, président.

J.-A. NOEL, sec.-trés. et gérant.

Terre-Neuve

Pour mieux
comprendre
notre
10^e province

► Revenu national

AVANT la guerre, pendant la période 1936-39, par exemple, on estimait le revenu national per capita à \$150, à Terre-Neuve. Le revenu moyen s'élevait alors à environ \$191 dans l'île du Prince-Edouard, et à \$225 au Nouveau-Brunswick. Il faut cependant se rappeler que le revenu net de nombre de pêcheurs terre-neuviens ne dépassait pas alors \$100 par année.

La situation a cependant changé, et pour le mieux. Le prix moyen maintenant exigé pour la morue séchée est à peu près trois fois ce qu'il était durant les années qui ont précédé le dernier conflit, et de nouveaux développements dans les procédés de congélation du poisson ont élevé considérablement les revenus des pêcheurs dans plusieurs régions. Il y a maintenant une douzaine d'usines frigorifiques le long de la côte (non compris les entrepôts du gouvernement qui existaient déjà depuis quelque temps pour maintenir les approvisionnements d'appâts) et l'on estime à plus de \$10,000,000 le capital investi dans ces usines. La machinerie qu'on y a installée permet la congélation rapide du poisson et les produits sont vendus dans tous les Etats-Unis sous la marque de commerce des producteurs de Terre-Neuve.

D'autre part, les dépôts d'épargne, à la fois dans les banques à charte canadiennes et dans les banques d'épargne terre-neuviennes, sont tenus à un niveau assez élevé et le nombre des pêcheurs qui détiennent des bons du gouvernement canadien est considérable.

► Taxation

LA majeure partie des revenus (entre 35 et \$40 millions) provient des droits de douanes, dont les taux, sauf sur les denrées essentielles, sont relativement élevés. Ils sont les mêmes

LE SEUL QUOTIDIEN DE LA VALLEE DU ST MAURICE

La Nouvelliste

TROIS-RIVIERES

EMILE JEAN
Directeur-gérant

L'hon. JACOB NICOL, sénateur
Président

Nous les Avons!



L'ASSORTIMENT DE PIÈCES LE PLUS COMPLET
POUR TOUS LES PRODUITS

Ford

**KIMBALL AUTOMOBILE
LTÉE**

Tél. 527

333 St-Antoine.

TROIS-RIVIERES, Qué.

Tél. 2913-W



H. & L. BLANCHETTE
MANUFACTURIERS

Equipement pour entretien de
planchers

Ecoles, Hôtels, Hôpitaux,
Edifices publics, Institutions

• NATIONAL •

ESSOREUSES EN ACIER

Communiquez avec nos
représentants.

1665, ave. Lavolette

Trois-Rivières, Qué.

CANADA HOSIERY MILLS LIMITED

Manufacturiers de bas entièrement façonnés

Fabricants du fameux bas "Crystal"

Au service de tous les marchands désireux
de satisfaire leur clientèle

RICHMOND, QUÉ.



HOTEL CHICOUTIMI

Desbiens et Frère, props

Confort — Service sans reproche

Salles d'échantillons

Chicoutimi.

Qué.

Tél. 2664-R

Rés.: 3890-J

Avant de donner vos contrats demandez
les soumissions de

LA MÉTALLURGIE MODERNE ENRG.

L. BLAIS, Prop.



STRUCTURES D'ACIER

266 - 10e Avenue,

Sherbrooke, Qué.

pour les produits canadiens que pour ceux des États-Unis, mais pour un grand nombre d'autres articles, le Royaume-Uni a une préférence de 5 à 10%.

L'impôt sur le revenu est maintenant exigé selon les modalités suivantes: il y a exemption jusqu'à \$2,000 pour les contribuables mariés et ceux qui ont des personnes à charge; la taxe normale est de 6% sur les premiers \$5,000 de revenus, il y a une surtaxe allant de 2% à 50%, et, comme mesure de guerre, une surtaxe de 50% du montant total de la taxe normale et de la surtaxe. Une comparaison avec les taux canadiens démontre que l'homme marié, avec deux personnes à charge, paie \$486 d'impôt au Canada et \$216 à Terre-Neuve, sur un revenu de \$5,000, alors que les taxes sont respectivement de \$22,789 et \$26,022 sur un revenu de \$50,000.

Les revenus élevés sont toutefois très rares, à Terre-Neuve. Dans le relevé de la taxation pour 1945, on constate qu'il y avait 255 personnes ayant un revenu de \$10,000 à \$20,000 et seulement 110 de plus de \$20,000.

► Distribution

PRESQUE tous les produits importés sont distribués par des agents manufacturiers de Saint-Jean. Cela est dû aux facteurs suivants: 1) les distances entre les ports; 2) le fait qu'en dehors de quatre centres, tous les établissements commerciaux sont des magasins généraux; 3) les agents, étant considérés comme des hommes d'affaires locaux, obtiennent des taux de publicité moins élevés que n'importe quel étranger. Ces agents ne remplissent quelquefois que cette fonction, mais ils peuvent également devenir grossistes, marchands d'après de pêche ou propriétaires de magasins à rayons.

Ce n'est pas une bonne politique pour l'agent, quel qu'il soit, de ne vendre que deux ou trois variétés de marchandises, le volume de la vente étant plutôt faible; c'est pourquoi tous tiennent à distribuer un grand nombre de produits différents.

L'un des plus importants agents de Saint-Jean, par exemple, vend 18 catégories d'articles. Cinq d'entre elles sont des aliments, deux des médicaments, deux des matériaux de construction, et le reste des produits variés.

M. J.-C. Britton, secrétaire commercial pour le Canada, à Saint-Jean, déclarait, dans son rapport du 6 avril dernier:

"Les produits qui offrent les meilleurs avantages pour les agents sont

les aliments et les provisions, les remèdes brevetés, les articles de toilette, les bonbons et biscuits, les fruits et légumes en conserve, les breuvages alcooliques, les ustensiles de cuisines, les engrais, les produits laitiers. Tous ces produits sont très en demande.

Il n'y a que quelques agents qui se spécialisent dans les textiles, les vêtements et les marchandises à la pièce, les détaillants préférant avoir leurs propres acheteurs qui vont les approvisionner de ces articles au Canada ou aux Etats-Unis. L'achat de beaucoup d'autres marchandises, entre autres les articles de nouveauté, les meubles, se fait également lors de ces tournées d'achat. Quelques voyageurs de commerce, de leur côté, visitent régulièrement Terre-Neuve avec des échantillons. De toute façon, le meilleur moyen de développer un volume plus considérable d'affaires est de faire des visites personnelles par le truchement des vendeurs ou des représentants de firmes d'exportation.

► Recherche des marchés

TRES peu de compagnies ont fait une étude poussée de la distribution sur l'île. Les raisons sont à peu près les mêmes que celles données déjà lorsque nous avons parlé de la distribution par les agents.

Lever Bros., qui a acheté la majorité des intérêts de la Newfoundland Butter Co. et fabrique de la margarine, General Foods et Coca-Cola sont les compagnies qui sont les plus au fait des problèmes que comporte la distribution. De là l'importance des connaissances et des capacités de l'agent.

Un autre facteur important, c'est que la plupart des établissements commerciaux n'ont que très peu d'espace pour faire l'étalage des marchandises ou disposer des cartons sur leurs comptoirs.

► Publicité

LES agents qui font affaire à Terre-Neuve obtiennent les taux de publicité locaux, même quand le produit annoncé est fabriqué dans un autre pays. L'on fournit habituellement à l'agent les sommes nécessaires pour faire cette publicité et promouvoir la vente du produit.

La radio : les moyens de communication étant peu développés, on vient généralement que la radio est le meilleur médium d'annonce. La Broadcasting Corporation of Newfoundland possède trois postes à ondes longues,

Tél. 10-5-12

PAUL BOUCHER

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL

Bois et Matériaux de Construction

Rue Principale.

Henryville, Qué.

FORD

CAMIONS FORD

MONARCH

Service — Réparations

Fortier Garage Limitée

5021 - 5049 Notre-Dame E. — CL. 8056 - 2262

Montréal 4

Frank Fortier, prés.

Gérald Fortier, vice-prés.

EXAMEN DE LA VUE

TROUBLES MUSCULAIRES - VERRES CORRECTEURS

Lucien Hébert, B. O.

SPÉCIALISTE OPTOMÉTRISTE OPTICIEN

BACHELIER EN OPTOMÉTRIE DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Yeux Artificiels en Plastique

1587, rue ST-DENIS

MONTRÉAL

De biais avec le Théâtre St-Denis

Tél. HA. 8730

Téléphone 2557

Résidence 8280-w

BRIÈRE ET BISSON, LTÉE

Gérard Couture, gérant

Fer architectural — Architectural Iron
 Charrues à neige — Snow ploughs
 Electric and Acetylene Welding

156 Wellington Sud.

Sherbrooke, Qué.

INDUSTRIELS !

Vos catalogues, étiquettes et autres publicités demandent à être illustrés. Pour suggestions

CONSULTEZ

BE Lait 3-9-84

ARTISTES PHOTOGRAPHES SOULIERS

LA PHOTOGRAPHIE

Nationale LIMITEE

282 QUÉBEC RUE ONTARIO PRÈS BELLEVILLE - MONTREAL

LAR MACHINERY LIMITED

DESSINATEURS — FONDEURS — MACHINISTES

SOUDEURE AU GAZ ET A L'ÉLECTRICITÉ
 OUVRAGE GÉNÉRAL EN MACHINERIE

Réparation de bateaux à BAGOTVILLE, Qué.

METABETCHOUAN, Qué.

VONF à Saint-Jean, VOWN à Corner Brook et VORG à Gander. Il y a, de plus, un poste à ondes courtes à Saint-Jean, le poste VONH. (Il est probable que si Terre-Neuve devient notre dixième province, ces postes seront placés sous le contrôle de la société Radio-Canada). VONF n'a pas l'intention de s'établir ailleurs. Un autre poste, VOVM n'entend pas non plus étendre son champ d'activité. On croit qu'environ 85% des foyers possèdent des appareils récepteurs, de sorte que les émissions des divers postes atteignent les trois quarts de la population presque tout le temps.

► *Journaux et périodiques*

A) **Les quotidiens** : il n'y a présentement que deux quotidiens publiés à Terre-Neuve et tous deux le sont à Saint-Jean. Le "Telegram", fondé en 1879 et publié par la famille Herder, paraît chaque soir, excepté le dimanche, et a une circulation vérifiée de 11,000 copies. "The News", fondé en 1894 par Robinson and Company Ltd., paraît chaque matin, excepté le dimanche. Sa circulation, non officiellement contrôlée, serait d'environ 8,000 copies.

B) **Les hebdomadaires** : parmi les plus importants, on compte "The Western Star", publié à Corner Brooks le vendredi, et ayant une circulation de 6,900 dans Curling, Deer Lake, Stephenville, et d'autres centres de la côte ouest (il deviendrait incessamment quotidien); "The Grand Falls Advertiser", publié le samedi, avec une circulation de 3,250 dans Bishops Falls, Botwood, Gander et autres petits centres de cette région.

Les journaux suivants sont publiés à Saint-Jean: le "Sunday Herald", 19,800 copies; l'"Observers' Weekly", propriété de Robinson and Company, 6,500 copies; "Newfoundland Trade Review", 1,265 copies.

C) **Les journaux commerciaux** : "The Newfoundland Journal of Commerce", publié à Montréal pour le compte du Board of Trade de Saint-Jean, est lu par la plupart des hommes d'affaires; "The Atlantic Guardian", un mensuel de format "digest" est également publié à Montréal et a une circulation d'environ 20,000 copies.

D) **Les publications d'importateurs** : le "St. John's Newfoundlander", publié par F. M. O'Leary, paraît chaque mois et a une circulation de 42,000 copies; le "Mailman", de Saint-Jean également, sort des presses de Steer Limited chaque mois; "Family Fireside", un autre mensuel, a une circulation de 46,000 copies.



**ÉTATS-UNIS
ET CANADA**

LA population des États-Unis s'accroît constamment et le niveau de vie des Américains s'améliore sans cesse. Il est donc inévitable que l'on cherchera de plus en plus à obtenir au Canada les choses dont on a besoin outre-frontière et que l'on peut trouver en quantité chez nous, a déclaré M. C-Bruce Hill, président sortant de la Chambre de commerce canadienne, à Providence, R.-I.

Le Canada, a rappelé M. Hill, possède un vaste approvisionnement de matières premières à peine entamé qui devrait intéresser au plus haut point tout citoyen des États-Unis. La mise en valeur des gisements de fer et de pétrole récemment découverts, les premiers dans le Québec, les seconds en Alberta, devrait, non seulement aider l'économie canadienne, mais rassurer définitivement le peuple des États-Unis, la dernière guerre ayant démontré que le fer et le pétrole étaient les produits les plus essentiels.

D'un autre côté, a souligné M. Hill, il faut songer que notre pays s'étend le long de votre frontière la plus vulnérable. Et comme le désert de l'Arctique n'est plus une barrière infranchissable pour l'agresseur, vu la puissance de l'aviation moderne, notre force politique et économique doit vous préoccuper. Un moyen d'assurer notre stabilité, c'est d'augmenter le volume des marchandises que vous importez de notre pays.

**POUR ÉVITER UNE
CRISE POSSIBLE**

ON devrait être prêt à dépenser \$1,000,000,000 en travaux publics si une crise économique venait à menacer le pays, a déclaré l'hon Robert Winters, ministre fédéral des travaux publics, dans une causerie prononcée à la réunion annuelle de l'Association canadienne de la construction.

POUR
TOUS GENRES,
TOUS RISQUES,
D'ASSURANCE

JEAN GUIMOND
Comptable L'Assurance Aprie

Suite 400
Edifice Aldred MA. 2121

PL. 4851

**BENOIT
&
MATHIEU**

MENUISERIE
BIEN PRÉPARÉE

1215, rue St-Timothée,
Montréal

Accessoires
ÉLECTRIQUES
(en gros)

BEN BÉLAND
INC.
MONTREAL
10

7152, boul. St-Laurent
TAlon 6356

"Nous aimerions pouvoir tenir en réserve des projets dont la valeur atteindrait \$300,000,000, dans le domaine fédéral seulement, a-t-il dit, et si les provinces et les municipalités voulaient faire une part équivalente, le total des projets atteindrait facilement le milliard. A moins que cet objectif ne soit atteint, on ne peut véritablement parler de précautions".

Le ministre prévoit que l'activité économique se maintiendra pendant 1949 mais il considère comme hasardeux de faire des prédictions en ce qui concerne 1950. Les perspectives sont bien plus incertaines, ajoute-t-il, et il ne faudrait pas s'étonner si les placements privés connaissent une diminution marquée à la fin de cette année. Il appartient cependant aux pouvoirs publics de collaborer, dans les divers domaines, pour enrayer à son début une crise toujours possible".

**RÉSISTER
A L'ÉTATISME**

Il faut que chacun de nous s'oppose fermement à l'étatisme. Si cette philosophie, cette doctrine insidieuse qui détruit l'indépendance de l'homme et l'asservit à l'État ne sévissait que dans un seul pays, que dans une seule partie du monde, il y aurait déjà lieu de s'inquiéter. Mais quand on voit cette doctrine prônée par toutes sortes de gens, dans tous les milieux, chez nous comme ailleurs, on doit comprendre la nécessité de plus en plus urgente de la combattre".

C'est la déclaration qu'a faite le colonel R-D. Harkness, président de la Northern Electric devant la Légion Canadienne, Chapitre de cette compagnie.

"Il ne suffit pas d'avoir foi dans la liberté, a dit M. Harkness. Pour la protéger et la conserver, il faut convaincre notre entourage de la défendre par une incessante vigilance. Il ne faut jamais laisser au peuple l'occasion d'oublier les dangers qui menacent les principes qui ont placé le Canada au premier plan dans le concert des nations et qui lui ont assuré un niveau d'existence incomparablement plus élevé qu'ailleurs. Nous avons là une excellente preuve que la liberté économique permet de créer assez de richesses pour assurer à un pays les moyens d'appliquer les mesures nécessaires de sécurité sociale."

**NOTRE MINÉRAI,
RICHESSE ILLIMITÉE**

PARLANT devant les membres de l'Institut canadien d'arpentage, M. W.-H. Durrell, gérant de la compagnie

PEINTURES D'ART
REMISES A NEUF
ANTOINE'S ART GALLERY

Encadreur expert

- MIROIRS VÉNITIENS
- MIROIRS DE FANTAISIE

ANT. ULRICH
membre de la Chambre

950 Victoria Square
Belair 1727-8 Montréal

CH. 5508

M. BÉDARD Enr'g.

MANUFACTURIER D'ÉCHELLES
A EXTENSION

•
TRÉTEAUX ET ESCABEAUX

•
AUTRES SPÉCIALITÉS
SUR COMMANDE

•
5401 rue Marquette
M O N T R É A L

PRESSE MÉCANIQUE



- Puissance : 5 et 10 tonnes.
- Percussions à la minute : 150 à 200.
- Emporte-pièce : 7 pouces.
- Pénétration : 1 1/4".
- Poids : 470 lbs.

• Aussi Presses à pédale,
grandeurs : 3 - 6 - 8 - 10

MACHINE WORKS
1010 ST ALEXANDRE MONTREAL

Labrador Mining and Exploitation, s'est dit assuré que, dès ses débuts, l'exploitation des gisements de minéral de fer du Labrador et du Nord québécois rapporteraient autant de dollars américains que toutes les mines d'or du Canada réunies. Ce sera une contribution majeure à l'économie canadienne, a-t-il dit.

"Ces exploitations, il n'est pas nécessaire de l'ajouter, vont créer un marché pour de nombreux produits canadiens. Du montant approximatif de \$200,000,000 que l'on projette de dépenser dans cette entreprise, au moins \$190,000,000 seront dépensés au Canada. Les seuls outils que nous ne pouvons nous procurer ici actuellement sont des pelles à grand rendement, que nous devons importer.

"Discutant de marchés, en rapport avec une production minimum projetée de 10,000,000 de tonnes de minéral de fer par année, M. Durrell a dit que d'importants intérêts, en Nouvelle-Angleterre, sont à étudier la possibilité d'établir des usines d'acier le long de la côte de l'Atlantique, ce qui nous permettrait d'écouler au moins une partie de notre minéral. Le royaume-Uni en achèterait une bonne quantité et le marché canadien, il va sans dire, en absorberait une portion notable."



**ÉVOLUTION ET
NON RÉVOLUTION**

A mi-chemin entre les idéologies contradictoires du communisme totalisateur et du capitalisme monopolisateur, le socialisme démocratique "incarné" au Canada par le parti C.C.F. "est une évolution pacifique du capitalisme qui permet de résoudre le mieux les problèmes mondiaux et nationaux sans violence, sans haine implacable et sans bouleversements catastrophiques, selon M. J. Coldwell, chef national du C.C.F., conférencier invité à la Young Men's Section du Board of Trade de Montréal. Retenu par la maladie, M. Coldwell avait confié son texte à M. F.-R. Scott

"Nous avons été témoins de l'application de ces principes d'évolution, au cours des dernières années, poursuivait-il, dans des pays aussi démocrates que la Nouvelle-Zélande, la Scandinavie et la Grande-Bretagne, où des forces politiques bien organisées, s'opposant à la fois au statu quo et à la révolution ont accompli de grands progrès dans l'amélioration du niveau de vie de la masse. Tout cela a été possible sans sacrifier les libertés fondamentales de religion, de presse, d'association, le suffrage universel, ni le

Brevets d'invention — Marques de
commerce — Droits d'auteur
EN TOUS PAYS

MARION & MARION

Fondée en 1893

RAYMOND A. ROBIC
J. ALFRED BASTIEN

761 Ouest, rue Ste-Catherine
MONTREAL
Téléphone PL. 8567

LA. 6575

LA TOUR EIFFEL

Restaurant de renommée
nationale



Atmosphère française



1422, RUE STANLEY
MONTREAL

**STANDARD
PAPER BOX LIMITED**



Compagnie Canadienne possédant
l'outillage le plus complet au Canada
pour la fabrication de boîtes de carton,
plantes, rigides, gaufrées et de
boîtes transparentes, etc., etc.



C. N. MOISAN
Président et Gérant Général

6240 AVENUE DU PARC
MONTREAL
Telephone DOLLARD 2401

est de la controverse politique pour lequel nos ancêtres ont lutté".

COLLABORATION INTERNATIONALE

CONFÉRENCIER invité du Board of Trade, à Toronto, et de la Chambre de commerce locale, à Winnipeg, M. Anthony Eden, leader adjoint du parti conservateur anglais, a réclamé dans ses deux discours une collaboration plus étroite entre les pays du Commonwealth et les nations libres, aussi bien dans le domaine militaire que dans les sphères politique et économique.

A chaque endroit, il a également dénoncé le communisme, "idéologie dynamique et fanatique dans laquelle des millions de gens croient avec une ferveur presque religieuse. Leur concept de la démocratie populaire est toutefois complètement différente du nôtre, a-t-il dit, et son succès auprès de la classe laborieuse dépend surtout de la puissance de l'Union soviétique.

"Aussi, déclara le chef anglais, une solution s'impose pour les nations libres du monde occidental: celle d'une collaboration intime dans les domaines politique et militaire. Alors seulement il sera possible de négocier avec la Russie puisque ce n'est qu'en faisant preuve de force que l'on peut arriver à s'entendre avec elle".

Au cours de remarques préliminaires, M. Eden avait souligné les deux exemples de coopération donnés par les nations du Commonwealth et, sur un autre plan, par les deux grandes races qui ont assuré le progrès de notre pays.

POUR RÉTABLIR L'ÉQUILIBRE

SILS veulent rétablir l'économie mondiale, le Canada et les Etats-Unis devront augmenter leurs importations. C'est l'opinion qu'a exprimée un banquier américain, M. W.-A. Mitchell, dans une conférence au Canadian Club de Toronto.

"La plupart des pays étrangers, dit-il, ont tendance à restreindre leurs importations et à stimuler leurs exportations par divers moyens. Si ce principe autarchique est poussé jusqu'au bout, il pourra facilement en résulter une crise économique mondiale. Mais la réaction contre ce principe crée pour l'instant un équilibre de paiements plus sain aux Etats-Unis."

ALPHA WATCH CRYSTAL REG'D

Assortiment complet de fournitures et d'outillage pour bijouterie et horlogerie.

G. LAJOIE, propriétaire
membre de la Chambre

408 ouest, rue St-Jacques

HARbour 4517 Montréal

WESTMOUNT MOVING & Warehousing Ltd.

350 VICTORIA AVENUE
WESTMOUNT, P.Q. (Canada)
DEster 3581

DEMÉNAGEMENTS
ENTREPOSAGE

Service local
et à Longue distance

Permis spécial pour
les Etats-Unis

L. JODOIN
président

Encourageons de préférence
ceux qui affichent cette carte.



parce qu'ils
font leur part.

M. Mitchell recommande donc au Canada d'augmenter ses importations de Grande-Bretagne et d'autres "bons clients". Il compare l'économie et le système bancaire du Canada et des Etats-Unis et déclare: "A l'abolition des contrôles, après la guerre, tous les pays ont manqué de produits américains. On parle généralement de manque de dollars. Je préfère penser qu'il s'agit d'un manque de marchandises qui pourrait facilement être comblé, et pour le plus grand bien de tous".

RELATIONS OTTAWA - PROVINCES

UNE des choses qui manquent manifestement au programme du gouvernement actuel, c'est l'intention de rencontrer les représentants des gouvernements provinciaux dans une réunion générale qui poserait les fondations d'une coopération efficace entre tous les gouvernements, dans le cadre de la Confédération.

S'adressant au peuple Canadien, à l'émission radiophonique "Les affaires de l'Etat", c'est ainsi que M. George Drew, le chef national du parti progressiste-conservateur, a exprimé son opinion sur les relations fédérales-provinciales, en réclamant que les responsabilités de chaque gouvernement soient clairement définies et que des revenus leur soient assurés pour atteindre leur but.

Rappelant l'ajournement de la dernière conférence, en mai 1946, M. Drew a déclaré que plusieurs gouvernements provinciaux avaient réclamé de nouvelles assises depuis. Certains d'entre eux ont cédé leurs plus grands pouvoirs de taxation en retour de subsides, mais cette solution ne peut être qu'un expédient temporaire. Et ces accords, il faut le rappeler, n'ont été signés que par sept provinces.

L'effort du gouvernement fédéral pour centraliser les pouvoirs de taxation et laisser les législatures provinciales dépendantes de ses subsides menace l'autorité conférée à chacune d'elles par notre constitution. La plus dangereuse tendance de notre temps est précisément la centralisation. La preuve: libre de taxer le contribuable à sa guise, le fédéral a réussi à soutirer un surplus de \$600,000,000 de ses goussets... et le coût de la vie en a été d'autant augmenté".

LE CHAUFFEUR A UNE DOUBLE PERSONNALITÉ

MÊME QUAND IL LAISSE LE VOLANT
POUR DEVENIR PIÉTON, IL NE DOIT
PAS SE DÉPARTIR DE SA PRUDENCE.

Ernest A. Dench

TAlon 7510

ROLAND LECOURES
MANUFACTURIER D'ARTICLES
EN CUIR

SPECIALITÉ:
OUVRAGE FAIT À LA MAIN
• Réparations de toutes sortes •
ÉTAMPAGE OR ET ARGENT

J.-F. Verrier, gérant
8074 Lajeunesse, Montréal

AMherst 2403

Pour une MONTRE précise

W. a. Gervais

BIJOUTIER DIAMANTAIRE
Qualité et Service

1305 est, Mont-Royal



CHEZ
PERRON
TOUT EST BON
SEMENCES
ET
ACCESSOIRES DE JARDIN
Téléphone *LANcaster 4191
W H PERRON & CIE
GRAINE LIÈGES, PERONNEUSES
955 BVD. ST-LAURENT MONTRÉAL

L'HOMME qui conduit un camion, en hiver, est rarement conscient de sa double personnalité et des différences qu'elle implique. Une partie de son rôle veut qu'il s'assoit au volant d'un véhicule alors que l'autre l'oblige à marcher une certaine distance à chaque endroit où il doit s'arrêter pour assurer un service ou livrer des marchandises. Les deux moyens de locomotion, l'un avec une limite de vitesse légale fixée entre 20 et 50 milles à l'heure, l'autre physiquement limité à 3 milles pendant la même période de temps, sont difficiles à concilier.

Si le conducteur de camion est du type prudent, s'il ne prend jamais "de chances", il est toujours aux aguets et sait éviter les dangers qui résultent de la neige ou de la glace accumulée sur la chaussée. Il manifeste toutefois rarement la même prudence lorsqu'il descend de sa voiture pour devenir piéton. La transition du premier rôle à l'autre est si soudaine, si fréquente que ses réflexes ne peuvent s'y faire. Il est avant tout un conducteur de camion. Il sait qu'il doit conduire prudemment sur les surfaces glissantes, tout spécialement dans les courbes et les côtes. Quand il approche d'un arrêt, il se dit: "Jusqu'où puis-je avancer sans que mon camion ne s'enlise dans la neige ou ne dérape sur la glace?" Il fait alors de deux choses l'une: ou il conduit très lentement, ou il descend de son véhicule pour vérifier les conditions. Quoi qu'il

fasse, il aura à sortir de son camion pour parcourir une petite ou une grande distance. Il devient alors un piéton. La protection d'une cabine recouverte et chauffée, son expérience de la conduite dans des conditions difficiles lui donnent un sentiment de fausse sécurité. Et il ne saurait considérer qu'un faux-pas peut être la cause d'une infirmité passagère ou permanente. S'il est jeune et aime à plaire au sexe féminin, il peut être assez vaniteux pour ne porter que de simples souliers recouverts de légers caoutchoucs.

PRENDRE GARDE AUX CHUTES

Regardons-le faire, aussi peu protégé contre l'hiver. Il sort de sa voiture tout à fait confiant. Mais dès les premiers pas, il perd l'équilibre. Et pourtant, une chute sur le pavé, en marchant, peut lui causer tout autant de mal qu'une collision ou un capotage.

LE TYPE ÉCONOMIQUE ET SOCIAL DES CANADIENS (*)

HUITIÈME ouvrage de la collection "Bibliothèque économique et sociale", ce livre de M. Léon Gérin est un modèle de monographie sociale tout en n'étant ni aride, ni rébarbatif. L'auteur a choisi cinq types particuliers: le paysan du Bas Saint-Laurent, fort courageux, l'habitant casanier du cours moyen du fleuve, le cultivateur progressif de la région métropolitaine, l'émigrant déraciné et l'exploitant émancipé des hauts tributaires du St-François. Les opinions, les récits, les anecdotes sont multipliés et forment un tout extrêmement vivant.

(*) Ouvrage de 224 pages, édité chez Fides, 25 est, rue St-Jacques, Montréal. En vente partout au prix de \$1.50; par la poste, \$1.65.

GENERAL AUTO REPAIRS LTD.

FI. 7467

1460, rue GUY.

B. Mignault, président

MONTREAL

Il avait perdu le contrôle de son camion, à une vitesse beaucoup plus grande. S'il n'a aucune expérience de la marche, il essaie d'avancer sans aucune précaution sur une pente ou une courbe enneigée. L'alpiniste expérimenté vous dira qu'une pente se monte pas à pas, ce qui constitue un frein naturel. Il doit aussi s'agripper, pour se mieux protéger, à toutes les cavités ou aspérités qu'il rencontre sur sa route. Sur celle du camionneur, il y a des appuis différents sur lesquels il peut également compter. Ce sont les clôtures, les rampes, les garde-fous, etc.

Fixer constamment les yeux vers le sol est également chose importante pour la sécurité du grimpeur comme pour celle du piéton sur une surface plane. Le chauffeur doit souvent porter un colis pesant ou volumineux et n'a qu'une seule main libre. Il peut facilement perdre l'équilibre à moins qu'il ne fasse extrêmement attention.

DES BOTTES CHAUDES

Le port de chaussures légères, même avec de bons caoutchoucs, n'empêche pas l'humidité ou l'eau

de refroidir les pieds, surtout quand la neige ou la boue dépasse la hauteur des chaussures. Cela ne prend qu'un seul pas pour que le soulier soit trempé, et si cela arrive au début de la journée ou de l'après-midi, par exemple, le conducteur peut y prendre un mauvais rhume qui sera une cause d'absence au travail.

Les hautes bottes ne sont pas à la mode, paraissent mal, mais pour l'hiver, le choix doit se faire entre la mode et l'utilité. Le conducteur doit se dire que son occupation le force à être à l'extérieur la plupart du temps, et qu'il doit être confortablement chaussé.

Le choix de la plupart des travailleurs expérimentés qui sont ainsi obligés de passer une partie de la journée à l'extérieur, s'est porté sur la botte de chasse, faite de caoutchouc et de cuir et portant les ronds les plus divers. Elle ne doit cependant pas avoir moins de 8 pouces de hauteur, la semelle étant de caoutchouc antidérapant et le reste de cuir solide. Pendant la période la plus froide de l'hiver, on peut ajouter à l'intérieur une seconde semelle en feutre ou en peau de mouton.

Dans ces bottes, on porte aussi généralement des bas de laine dont la jambe est de couleur différente à son extrémité: cette partie peut être rabattue sur la chaussure.

C'est d'ailleurs des bottes semblables que nos soldats ont porté durant le dernier conflit. En plus d'éliminer l'humidité, elle diminue le risque de glissade et de chute, un avantage que l'on ne peut dédaigner impunément.

Atelier : LA. 5215-8
Bureau : BE. 3834

Montreal Blue Print Inc.

Fondée en 1907

Reproductions de plans d'architecture, de génie civil, par différents procédés. Reproductions par PHOTO-COPIE

L. MALARD, Président

1226, RUE UNIVERSITÉ
MONTREAL 2

**FER
ORNEMENTAL**

Entreprise générale de travaux en fer d'ornementation, Estimations sur demande.

TREMBLAY & BOUCLEY



Nous travaillons aussi la broche

5810 Iberville
CA. 5377
RES. CR. 8429

CRescent 4167



2461, rue Des Carrières
Montréal

FENÊTRES ET VITRINES DE TOUTES SORTES NETTOYÉES

PAR DES CANADIENS EXPERIMENTÉS ET ASSURÉS



Appelez
S. LAMOTHE PROP.
429 ST. VINCENT

LA CIE DE LAVAGE DE VITRES

**EXCELSIOR
WINDOW CLEANING CO. INC.**

LE GRANIT NATIONAL LTÉE

PIONNIERS de l'industrie du GRANIT NOIR en AMÉRIQUE

MANUFACTURIERS ET EXPORTATEURS DES FAMEUX :

- GRANIT "NOIR INCOMPARABLE" (PEERLESS BLACK)
- GRANIT "ROUGE SAGUENAY" (SAGUENAY RED)

- ➔ Nous exploitons la seule carrière de granit noir pleinement développée en Amérique du nord.
- ➔ Façades de magasins, portiques ornementaux et tout travail de construction en granit poli ou taillé.
- ➔ Toute pierre livrée numérotée et prête à poser.

● SERVICE D'INGENIEUR

- Aussi monuments de tous genres
- Ecrivez à :

ST-JOSEPH D'ALMA, LAC ST-JEAN, P. Q.

Case Postale 368

20 Rue Collard

Tél. 230

SAM DÉPENSE AU CANADA.

— Si étonnant que cela puisse paraître, les Américains eux-mêmes ont contribué à rendre moins sérieux notre problème de devises américaines, qui sera, semble-t-il, résolu dans quelques mois, si notre balance commerciale avec nos voisins continue de s'améliorer au rythme des derniers mois.

D'après le Bureau de la statistique, en effet, les touristes américains ont dépensé au Canada, au cours de l'année dernière, la jolie somme de \$270 millions, un sommet dans toute l'histoire du tourisme américain au Canada. Ces dépenses n'avaient excédé les \$200 millions qu'en 1946 et 1947, alors qu'on avait enregistré respectivement 216 et \$241 millions. Par contre, les Canadiens n'ont dépensé que \$112 millions aux Etats-Unis, l'an dernier, soit une diminution de \$40 millions sur 1947. De 1926 à 1948 inclusivement, les visiteurs américains ont laissé chez nous quelque \$3,300 millions, tandis que les Canadiens ont dépensé aux Etats-Unis, durant la même période, \$1,500 millions.

SUGGESTIONS DES EMPLOYÉS.

— L'opinion est assez partagée chez les hommes d'affaires au sujet de l'efficacité des systèmes de suggestions. Mais la question ne se pose même pas à la Northern Electric, division du Téléphone. Le comité préposé à la réception des suggestions des employés à l'heure a enregistré un nombre record, soit 1,548 suggestions, de janvier à décembre exclusivement l'an dernier. De ce nombre, 37% ont été acceptées; c'est une proportion qui se compare très avantageusement avec les résultats obtenus dans toutes les organisations canadiennes qui ont établi le système de suggestions. Les employés dont les suggestions ont été acceptées ont reçu, comme récompenses, un total de \$4,051. Ces suggestions provenaient de tous les départements de la division.

LA VÉRITÉ SUR LE PLASTIQUE. — Parlant au club St. George Kiwanis, en l'hôtel Queen's, M. D. Walkington, de la Canadian Industries Limited, a corrigé certaines opinions extrémistes sur le plastique, dans lequel certains placent le salut de l'humanité et que d'autres jugent inutile. "On attend souvent trop des merveilles que peuvent accomplir les plastiques, dit M. Walkington. Il ne faudrait pas

CHIFFRES

croire qu'ils remplacent tous les métaux. Non plus faudrait-il répudier catégoriquement ce que nous possédons d'articles en plastique. Il y va plus souvent qu'autrement du manufacturier qui fabrique des articles d'une sorte de plastique qui serait plus propre à un autre usage. Pour avoir la première qualité, ici comme dans les autres produits, il faut y mettre le prix."

NOS EXPORTATIONS DOMESTIQUES. — Pour la première fois en temps de paix, la valeur des exportations domestiques, en 1948, a dépassé \$3 milliards. Nos exportations aux Etats-Unis, en particulier, ont fait un bond étonnant pour at-

teindre un niveau de 45% plus élevé que l'année précédente. Cette extraordinaire augmentation compense et dépasse la diminution notée sur d'autres marchés. Pour être exact, nos exportations se sont élevées à \$3,075,800,000, soit 10,8% de plus qu'en 1947. Ce total n'a été dépassé que deux fois durant la guerre: \$3,440,000,000 en 1944 et \$3,218,300,000 en 1945. Nous accusons une baisse dans les ventes au Royaume-Uni (8,6%), aux pays de l'Amérique du Sud, en général (\$123,749,000 contre \$127,771,000 en 1947), et aux pays européens (316,834,000 contre \$347,794,000 en 1947). Il convient de souligner, toutefois, qu'en décembre, notre commerce a augmenté avec les pays latins et l'Europe. Le papier à journal reste en tête des produits exportés.

QUELQUES CHIFFRES SUR NEW-YORK.

— Le ministère du commerce de l'Etat de New-York publiait récemment dans le magazine "U.S. News and World Report" une annonce où l'on relève des détails intéressants sur la vie économique de cet Etat. Le revenu moyen per capita des 14 millions de consommateurs de l'Etat de New-York s'établit à \$1,633 (en 1946); 422 des 446 industries que l'on compte aux Etats-Unis s'y trouvent représentées; les grèves y font perdre moins de temps que dans l'ensemble du pays, les dossiers prouvent que la situation de l'Etat sous ce rapport est de 42% meilleure qu'ailleurs; on y dispose de 63,965 milles de routes, 7,639 milles de voies ferrées et de 907 milles de voies intérieures navigables, et des avions décollent chaque jour des aéroports de l'Etat de New-York vers 273 villes américaines et 68 pays étrangers; enfin, c'est dans cet Etat que se trouve le plus grand port intérieur américain: Buffalo.

LE PORT DE QUÉBEC

SOUS ce titre, la Chambre de commerce de Québec vient de publier un intéressant documentaire illustré sur les multiples avantages que présente le port de la vieille capitale et le rôle important qu'il joue dans l'économie québécoise, voire dans l'économie canadienne. A l'aide de photos et de commentaires appropriés, on y montre la circulation intense des navires pendant la saison de navigation, les facilités d'entreposage, les moyens de communications qui y conduisent, les élévateurs à grains et les usines frigorifiques qui y ont été construits, les moyens de chargement, en un mot toutes les commodités que l'on peut trouver sur les quais du vieux Québec.

DISETTE DE FER ET D'ACIER.

— Si l'on considère la demande très forte de l'acier pour fins industrielles et les perspectives de réarmement intensif, il n'est peut-être pas exagéré de parler de disette sérieuse sur le front du fer et de l'acier, bien que la production atteigne deux fois le volume de ce qu'elle était en 1939. Le problème se pose avec une acuité égale aux Etats-Unis et le gouvernement américain a même été forcé d'imposer des restrictions sur les exportations de fer et d'acier. Les plus gros consommateurs d'acier, en 1947, ont été les chemins de fer qui ont absorbé environ 21% des expéditions. Voici comment se distribuent les expéditions d'acier pour cette année-là: chemins de fer (entretien), 298,800 tonnes (13.7%); chemins de fer (wagons et locomotives), 164 tonnes (7.5%); industrie de la construction, 274,200 tonnes (12.5%); les produits de commerce, 250,100 tonnes (11.4%); récipients, 172,100 tonnes (7.9%); machines et outils, 164,200 tonnes (7.5%); industries des véhicules-moteurs, 138,600 tonnes (6.3%); machines aratoires, etc., 107,300 tonnes (4.9%); entrepôts de gros, 331,600 tonnes (15.2%); divers, 286,500 tonnes (13.1%). Un total de 2,187,400 tonnes.



Pompes à cylindres
Système à l'eau
Pompe centrifuge
Moulin à vent
Tour et réservoir d'acier

Distributeurs exclusifs pour
la province de Québec

(agents demandés)

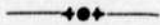
LAURENT LAMOTHE
HENRYVILLE, Co. Iberville



QUIMET AUTO BODY

ETABLI ESTABLISHED 1929

Réparations générales



5295 rue St-Hubert Tel: VI. 3637 - 3638

M O N T R É A L

THE ELECTRIC & GAS WELDING

Co. Limited

- Soudure ÉLECTRIQUE
- SOUDURE À L'ACÉTYLÈNE
- COUPAGE À L'ACÉTYLÈNE



CAlumet 2030

5701 De Normandie.

Montréal, P.Q.

**PLOMBERIE
CHAUFFAGE
VENTILATION**

Hector Groulx Enrg.

G. ST-LAURENT, PROP

7375, RUE CHAMBORD
DOLLARD 8492





Québec est Riche...

Riche en Energie Electrique • Riche en Terres et Forêts • Riche en Agriculture • Riche en Minerais • Riche en réseaux routiers • Riche par sa position stratégique au cœur même des systèmes de transports aériens, maritimes et ferroviaires • Riche en industrie et main-d'œuvre intelligente • Riche de ses 600,000 familles chrétiennes, heureuses. • Toutes les conditions essentielles au succès de l'industrie existent dans la Province de Québec • L'industrie qui s'établit dans Québec bénéficie de ces avantages et se trouve bien placée pour transiger avec le Canada entier, l'Empire Britannique et les Etats-Unis.

Pour renseignements, écrire au
Ministère de l'Industrie et du Commerce, Edifices du Parlement, Québec, Canada
Hon. Paul BEAULIEU,
Ministre.

Louis CODERRE,
Sous-ministre.

LA PROVINCE DE  Québec

(Publiée par l'Office Provincial de Publicité)

Perre  Marois
Imprimeurs et Lithographes